TOUS LES JOURS
DE 14 30 à 16 30
sauf le lundi
PRÉSENTATION de la
collection d'hiver
DE MODÈLES PRÊTS A PORTER
AU BON MARCHÉ

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

Paris-presse l'intransigeant

8ème Complète

JEUDI 27 OCTOBRE 1949
6e Année. - N° 1.512

100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

PRIX : 8 FRANCS

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

DUBLY Détective
30e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
MATÉRIALITÉ DES FAITS
Preuves à l'appui
Spécialistes des surveillances discrètes
RECHERCHES DIVERSES
Fugues, vols, etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert seul tel jours même le samedi
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS.8e EUR. 52-39 37-36 46-55

LES RADICAUX PARTICIPERONT

Notre enquête dans les milieux parlementaires

L'HEURE DE LA DISSOLUTION a-t-elle sonné ?

Reponses de MM. Daladier, Clemenceau, Charles Lussy, Jacquinot, J.-P. David, Marcilhacy

PARIS-PRESSE a ouvert, hier, une grande enquête dans les milieux politiques sur ce sujet que la prolongation de la crise gouvernementale met au premier plan de l'actualité : « L'heure de la dissolution a-t-elle sonné ? » Après les réponses de MM. Le Troquer (S.F.I.O.), René Capitant (R.P.F.), Florimond Bonte (communiste), Paul Antien (groupe paysan), nous publions, aujourd'hui, les déclarations de MM. Daladier, député du Vaucluse (radical), Michel Clemenceau, député de la Seine-et-Marne, leader du P.R.L., Charles Lussy, président du groupe parlementaire S.F.I.O., Jacquinot, député de la Meuse (indépendant), J.-P. David, député de Seine-et-Oise, secrétaire général du R.G.R., et enfin Pierre Marcilhacy, sénateur de la Charente (républicain indépendant), avocat au Conseil d'Etat à la Cour de cassation, à qui nous avons demandé, pour conclure, son opinion de juriste.

M. Edouard DALADIER ancien président du Conseil, député radical du Vaucluse :

"La crise actuelle masque nos difficultés financières. Scrutin à deux tours et retour aux urnes"

Il est inutile de présenter M. Daladier, qui n'a jamais caché son scepticisme quant à la longévité de l'actuelle Chambre.

— A mes yeux, nous dit l'ancien président du Conseil, la crise actuelle n'est qu'un incident, un épisode qui masque mal nos difficultés intérieures et financières et les problèmes de trésorerie qui se posent avec une inquiétante acuité.

— Et vous pensez que la dissolution permettrait de les résoudre ?

— Je ne suis pas un enfant, rétorque le député de Vaucluse. La dissolution exige une réforme électorale, grâce à laquelle on dégagera une majorité gouvernementale stable, ayant ses racines dans le pays, grâce au jeu du désistement. Mais le retour devant les électeurs avec la représentation proportionnelle serait une véritable catastrophe : la nouvelle Assemblée serait encore plus ingouvernable.

— Mais existe-t-il actuellement une majorité favorable à une réforme électorale dans le sens que vous souhaitez ?

M. Daladier répond par un geste vague :

— Je l'espère, mais je l'ignore. Ce que je sais, en revanche, c'est que le Reichstag non plus n'était pas gouvernable entre 1925 et 1933. Vous connaissez le résultat !

M. Michel CLEMENCEAU député de Seine-et-Marne (P.R.L.) :

" Réforme électorale (scrutin d'arrondissement majoritaire à deux tours) et nouvelles élections "

Grand, fort, la tête argentée, le fils du « Tigre » lève imperceptiblement les sourcils broussailleux qu'il tient de son illustre père.

— Bien sûr qu'il faut dissoudre l'Assemblée. Nous sommes devant un bufor, il faut donc ou le renverser ou changer de méthode. Le comité directeur du parti socialiste a fait capoter un gouvernement et empêché deux autres de se constituer. Si nous continuons ainsi, le régime parlementaire deviendra une dérision.

— Mais les conditions exigées par la Constitution pour une vraie dissolution ne sont pas réunies. Alors ?...

— Alors, l'Assemblée devra faire son « hara-kiri » en réduisant elle-même la durée de son mandat.

— Avec la réforme de la loi électorale votée avant sa séparation ?

— Bien sûr. Il faut revenir au scrutin majoritaire à deux tours dans le cadre de l'arrondissement.

» Voyez-vous, on a voulu faire « du neuf et du raisonnable ». Mais comme l'a dit un jour M. Daniel Mayer à la tribune « on a fait du neuf et du déraisonnable ». Le « neuf » a séduit tout le monde sauf le P.R.L. Lui seul a vu que le « neuf » recouvrait le dessein communiste d'empêcher le régime de fonctionner. Il fallait modifier légèrement les lois de 1875. Nous aurions actuellement la meilleure Constitution du monde.

— Vous êtes donc aussi pour la réforme de la Constitution ?

— Bien sûr, mais d'abord pour la réforme électorale et de nouvelles élections.

M. Charles LUSSY président du groupe parlementaire S.F.I.O. :

"De nouvelles élections ? Manœuvre néo-gaulliste !"

M. Charles Lussy, président du groupe parlementaire S.F.I.O., député du Vaucluse — comme M. Daladier — ne fait pas mystère de son opinion :

« Certes, dit-il, la dissolution est inscrite dans la Constitution. Mais personne n'ose soutenir que les conditions prévues par les textes constitutionnels soient acquises. On suggère alors à l'Assemblée de se dissoudre elle-même, et, « proprio motu », de retourner, comme on dit, devant les électeurs.

» Faut-il préciser, enchaîne M. Lussy, que les promoteurs de cette suggestion subtile sont ceux pour qui élection est synonyme de plébiscite ?

— Il y a cependant un certain nombre de « bons républicains » qui pensent que « ça ne peut plus durer. »

Visiblement, le leader S.F.I.O. n'est pas convaincu. Il poursuit :

« Pour un certain nombre de ces bons apôtres, tout est motif à agitation et à désordre. Les républicains seraient bien imprudents s'ils se prêtaient à ce jeu. A quoi serviraient, au surplus, avec le régime électoral actuel, des élections qui, bien loin de stabiliser une majorité parlementaire, ne pourraient que confirmer — voire même aggraver — les difficultés présentes ?

— Mais la crise n'a-t-elle pas visiblement porté atteinte au prestige de l'Assemblée ?

— Ce n'est qu'un prétexte, riposte notre interlocuteur. Les « néo-gaullistes » tentent une nouvelle manœuvre. Le bon sens du pays ne s'y trompe pas. Les socialistes ne s'y laisseront pas prendre. »

EN PAGE 5
Les réponses de :
MM. Jacquinot, J.-P. David et Marcilhacy

Pourquoi Comment

Anniversaires

LUNDI a été célébré dans le monde entier le quatrième anniversaire de la fondation des Nations Unies. A quatre ans, l'O.N.U. est plus riche de promesses que chargée de lauriers ; elle n'est, à vrai dire, qu'une tentative généreuse vers l'organisation d'un monde qui autorise tous les espoirs, s'il consent à vivre dans la paix. Aussi les cérémonies d'hier à New-York, Paris et Londres ont-elles été placées sous le signe de la bonne volonté universelle.

Mais un autre anniversaire, qui tombe dans quelques jours, montre justement ce que l'on peut attendre d'une coopération intelligente dans le domaine international. Dimanche prochain, l'Organisation internationale du travail (O.I.T.) aura trente ans. Sauf erreur, c'est la seule création des traités de paix de 1919 qui ait survécu à la deuxième guerre mondiale. Pourquoi ? Parce qu'elle répondait à un besoin reconnu de l'humanité ; parce qu'elle a travaillé utilement. Il suffit, pour le constater, de comparer l'état de la législation sociale en 1919 et en 1949 dans le monde entier.

1919-1949

EN 1919, la journée de huit heures n'était à peu près admise nulle part, dans son principe ; le droit d'organisation syndicale était encore contesté dans un grand nombre de pays ; la sécurité sociale, avec ses diverses branches — assurance-maladie, assurance-accidents, assurance-vieillesse, assurance-invalidité, assurance-chômage, allocations familiales — était dans l'enfance.

L'Organisation internationale du travail n'a rien imposé : mais elle a confronté les hommes (employeurs et travailleurs) et les gouvernements de tous les pays ; elle a contraint les uns et les autres à comparer les diverses législations du travail, et par une série de conventions internationales elle a créé des normes sociales au niveau de celles qui étaient en vigueur dans les pays les plus évolués.

Les échelles du progrès

EN 1919, un seul pays reconnaissait aux femmes le droit à un congé de maternité de douze semaines ; en 1949, vingt-cinq pays déjà se sont alignés sur cette « norme ».

En 1919, un marin qui perdait son engagement à la suite d'un naufrage n'avait droit à aucune compensation ; la convention de 1920, appliquée par vingt-huit nations, prévoit une indemnité de salaire allant jusqu'à deux mois. Ce sont deux exemples entre tant d'autres.

Peu à peu les mailles du progrès se sont resserrées. Les fonctionnaires du Bureau international du travail ont assisté une vingtaine de pays neufs dans l'élaboration d'une législation sociale adaptée à leur stade d'évolution économique ; ils s'orientent aujourd'hui vers la mise au point d'une législation facilitant les problèmes de migration de la main-d'œuvre et d'aide aux pays insuffisamment développés.

Raison d'espérer

TOUT récemment soixante spécialistes des charbonnages, réunis à Genève, ont mis au point un réglement-type sur la sécurité du travail dans les charbonnages ; cela n'a l'air de rien, un règlement-type. Mais, à l'avenir, il faudra bien s'y référer dans tous les pays où la sécurité dans les mines est insuffisante.

Et voilà pourquoi l'Organisation internationale du travail, qui a mis au point, en trente ans, 98 conventions, et reçu 1.039 ratifications de ces conventions par les Etats adhérents — donne une raison d'espérer que sur le plan, plus instable, de la politique, les Nations Unies arriveront, elles aussi, à faire adopter par tout le monde un code de bonne conduite internationale.

Mr Neyrand a gagné, hier, un imperméable « CARIBOU ».

Les Amoureux de St Martin
seront absolument isolés place Saint-Augustin aujourd'hui à 18 h 2 et jeudi ils descendront du métro vers 13 h 30 à Richelieu-Drouot. Séparez-les vous aurez aussitôt, gratuitement, un bel imperméable.

M. Bidault sûr de l'investiture présenterait son cabinet demain à M. Vincent Auriol

M. BIDAULT poursuit activement des négociations qu'il espère — non sans quelques bases désormais — voir aboutir rapidement.

Le candidat désigné par le président de la République compte se présenter demain après-midi devant l'Assemblée pour lui demander l'investiture constitutionnelle.

On lui prête l'intention de se rendre dès l'issue du vote — s'il est favorable — auprès de M. Vincent Auriol pour lui présenter les membres de son cabinet qui est en cours de constitution. La liste des secrétaires d'Etat ne serait publiée que par la suite.

Ainsi, M. Georges Bidault s'il a le défaut de tenir des propos sibyllins et d'abuser de la parabole en face d'interlocuteurs qui désirent des précisions beaucoup plus matérielles, est incontestablement un tacticien et un diplomate.

Il est parvenu successivement, en effet, à lever l'hypothèse Queuille — l'ancien président du Conseil ayant confirmé que l'hypothèse de son retour était exclue — et à liquider le « cas Daniel Mayer ».

En effet, dans une lettre très digne et qui lui fait honneur, M. Daniel Mayer a annoncé qu'il se retirait de toute compétition afin qu'une malheureuse question de personne ne vienne pas compliquer plus longtemps une situation politique plus que délicate.

Mis au pied du mur, le Comité directeur socialiste s'est « dégelé ».

Ce sont maintenant les radicaux qui y sont, eux qui avaient manœuvré toute la journée d'hier pour réserver leur décision, en dépit des efforts de M. Herriot, dans l'espoir que les socialistes prendraient la responsabilité de l'estocade à leur place.

Est-ce à dire que M. Georges Bidault ait gagné la partie ? Il serait exagéré de le dire.

Les radicaux choisissent cet après-midi entre la participation et le soutien.

SUITE PAGE 5.

Dernière minute

LES RADICAUX POUR LA PARTICIPATION

Reunie après le groupe parlementaire radical la fameuse « Commission Cadillac » a accepté la participation au gouvernement Bidault, par 77 voix contre 27 et 7 abstentions.

KLEMENTIS aurait accusé STALINE de collaborer avec l'Allemagne

LAKE-SUCCESS, 25 octobre (A.F.P.) — De profondes dissensions seraient apparues au sein de la délégation tchécoslovaque au sujet de la politique adoptée par l'U.R.S.S. à l'égard du nouvel Etat d'Allemagne Orientale et des félicitations adressées par M. Gottwald à M. Pieck, apprend-on dans les milieux de l'O.N.U. qui ont des contacts avec cette délégation.

Selon ces milieux, M. Klementis, ministre des Affaires étrangères, aurait critiqué, en termes non équivoques, le télégramme envoyé par le généralissime Staline au président du nouvel Etat allemand. Il aurait rappelé notamment que le souvenir de la dernière guerre était encore suffisamment vif pour étouffer toute sympathie pour « le peuple allemand » à qui le généralissime Staline a offert sa collaboration.

Toujours selon la même source, M. Adolf Hoffmeister, ambassadeur de Tchécoslovaquie à Paris, qui fait également partie de la délégation tchécoslovaque à l'assemblée générale des Nations Unies, partagerait l'opinion de M. Klementis.

Ces divergences de vues, affirme-t-on, ne seraient que le reflet d'une tension existant au sein du gouvernement tchécoslovaque, tension provoquée par l'opposition des « nationalistes » à la politique « proallemande », telle qu'elle leur paraît être amorcée par Moscou.

D'ailleurs la presse tchécoslovaque laisse entendre que des épurations se préparent dans les ministères où les éléments douteux seraient remplacés par des éléments sûrs.

DOULOUREUX PROCÈS A NICE

Le pharmacien s'était trompé...

Sa tragique erreur coûta la vie à deux bébés, l'un de 3, l'autre de 15 mois

NICE, 26 octobre (de notre corr. part.).

C'EST une douloureuse affaire qui est évoquée, depuis ce matin, aux Assises de Nice : la mort de deux enfants. Les 11 et 12 janvier 1949, à un jour d'intervalle, deux bambins : Jean-Pierre Frachen, trois mois, et Simone Marchetti, quinze mois, décédaient dans d'atroces souffrances. On enquêta...

Et l'on sut alors que les enfants étaient morts à la suite d'une terrible erreur d'un préparateur en pharmacie, Jean Boyer, qui, à la place d'ampoules de sérum physiologique, délivra du chlorhydrate de sodium. Les boites étaient empaquetées de même façon, ce qui trompa Boyer. La fatalité voulut, en plus, que la pharmacienne, Mme Cocula, fût absente ce jour-là...

Le premier enfant fut piqué par une voisine ; il devint rapidement. Le médecin traitant, appelé à son chevet, ne comprenant pas ce qui arrivait, ordonna une deuxième piqûre.

SUITE PAGE 3.

TOUR DU MONDE GASTRONOMIQUE

Mme Karin-Loukomies réalise un tour du monde gastronomique. Restauratrice à Helsinki, mariée et mère de deux enfants, elle est à Paris où elle a demandé des leçons de cuisine française à Jean Dierstein, « premier cuisinier de France 1949 ». En novembre, après avoir été initiée aux secrets de la « poularde à la française » ou de la « langouste à l'armoricaine », elle continuera son tour du monde en apprenant les cuisines danoise, anglaise et suisse.

DANS LES RUES DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Une femme blonde abordait les petits garçons

En chacun d'eux, elle croyait reconnaître son enfant tué dans les bombardements

UN homme se présentait, l'autre semaine, au commissariat de Boulogne, et déclarait :

« Mon fils, un garçonnet de 12 ans, est rentré ce soir complètement affolé ! En sortant de l'école il a été abordé par une femme qui, après l'avoir embrassé, lui a promis des bonbons s'il voulait bien la suivre chez elle.

» L'enfant refusa et, à toutes jambes, rentra à la maison...

» Il était arrivé depuis deux minutes et commençait à me raconter cette histoire, lorsqu'on sonna à la porte.

» J'ouvris. Une femme blonde, d'une quarantaine d'années, le visage pâle et les cheveux en désordre, apparut.

» — C'est elle ! cria mon fils.

» — Rendez-moi cet enfant, c'est le mien ! me dit-elle.

» J'eus toutes les peines du monde à la calmer... Finalement elle s'en est allée.

» Je suis sorti derrière elle et, discrètement, je l'ai suivie... Voici son adresse... »

— Je la connais bien, s'écria le commissaire. C'est Mme T... ! Elle s'est déjà signalée par des actes semblables. Mais les mobiles qui la font agir ne sont pas ceux que vous croyez.

Et le magistrat d'expliquer que cette femme avait perdu son petit garçon pendant la guerre, dans le bombardement de Clermont-Ferrand.

Depuis ce malheur, Mme T... déraisonne. Partout elle croit voir son enfant. Dès qu'une petite tête blonde apparaît dans la rue, elle court vers elle.

« Tu es mon petit, dit-elle. Enfin, je te retrouve. Je savais bien que tu n'étais pas mort... Allons, mouche ton nez, et rentre à la maison : je te donnerai des bonbons...

Mme T... veuve depuis plusieurs années, était venue à Paris après la Libération, pour que sa fille, âgée aujourd'hui de 24 ans, y terminât ses études. Les deux femmes avaient trouvé à se loger chez une institutrice de Boulogne. Mais celle-ci, jugeant que Mme T... avait une allure étrange et faisait un peu trop de bruit dans sa maison, les mit un jour à la porte.

Mlle T... ayant expliqué, la semaine dernière, que sa mère avait retrouvé son calme et sa raison pendant les dernières vacances passées en famille, à Clermont-Ferrand, le commissaire lui conseilla pour la tranquillité des enfants de Boulogne, de la ramener dans le Puy-de-Dôme. Ce qui fut fait.

Hélas, pas plus tard qu'avant-hier, le commissariat fut avisé par Clermont-Ferrand que Mme T... recommençait son malheureux manège...

Drame de la guerre.

Tempête sur l'Océan et la Manche

Navires en détresse trafic coupé

LES stations météorologiques annonçaient, hier matin, qu'un cyclone s'abattrait, dans la nuit, sur le Finistère. Elles ne s'étaient pas trompées. En fait, c'est une tempête d'une violence extrême qui a balayé cette nuit toute la Bretagne.

Concarneau a été le centre du cyclone. Un véritable raz de marée a déferlé sur la ville basse. Deux maisons construites au bord de l'eau ont été littéralement fauchées.

A Brest, d'immenses ravages ont été occasionnés aux échafaudages de la ville, dont la reconstruction est en plein essor. Plusieurs arbres ont été arrachés.

A Saint-Nazaire, le bac qui assure le passage de l'estuaire a dû se réfugier à Donges. Les ouvriers qui habitent au sud de la Loire n'ont pu se rendre à leur travail.

A Lorient, le quai du Môle a été détruit sur une longueur de 15 mètres et le quai de la Criée s'est affaissé.

Bateaux en détresse

Au large de la côte bretonne, de nombreux thoniers sont en difficulté.

Le « Jean-Gabriel », d'Fiel, s'est échoué sur la côte ouest de la presqu'île de Quiberon. A l'exception des trois marins qui ont trouvé la mort lundi matin, tout l'équipage a pu être sauvé.

D'autre part, la station de radio de Gouesnou, près de Brest, a intercepté un SOS du navire italien *Assunzione*, qui avait perdu son gouvernail et demandait assistance.

Tous les services de la traversée de la Manche ont été suspendus.

Le « Queen Elisabeth » qui devait être à Cherbourg ce matin a fait savoir par radio qu'il n'arriverait pas avant demain.

A Douvres, la malle belge « King Albert » a rompu ses amarres et est entrée en collision avec le « Maid of Orléans » occasionnant de sérieux dégâts.

Le ferry-boat Dunkerque-Douvres, à bord duquel se trouvent une centaine de passagers, n'est pas parvenu à entrer dans le port de Douvres. Il est ancré, en mer.

« L'Arche de Noë » en détresse

BORDEAUX, 26 octobre. — La tempête a soufflé toute la nuit à l'embouchure de la Gironde. Un cargo qui transportait un grand cirque à Casablanca, a dû renoncer à poursuivre son voyage, en raison de l'état de la mer, et est venu se mettre à l'abri dans la rade du Verdon.

BOURRASQUE SUR PARIS

La tempête a fait par ailleurs de nombreux dégâts à Paris et en banlieue.

Par suite de la violence du vent, une charpente métallique d'une trentaine de mètres de hauteur et pesant environ 12 tonnes, s'est affaissée, ce matin, vers 7 heures. Elle est tombée dans la Seine, en amont du pont de l'Alma, sur la rive gauche.

Le vent a soufflé au sommet de la tour Eiffel à une vitesse variant entre 85 et 115 kilomètres à l'heure.

UN REMORQUEUR ET UN BANANIER SE RENCONTRENT

MARSEILLE, 26 octobre. — Le remorqueur « Servaux-VI » est entré, la nuit dernière, en collision, au cap Janet, avec le navire bananier « Tamara ». Le remorqueur a coulé. Trois hommes ont péri : le mécanicien Jean Chiesi, le chauffeur Teti, et le matelot Germoni.

600 Parisiens fêtent les 80 ans de cette grande dame : cousine Yvonne

Lire en page 5 l'article de Max FAVALELLI

MENACÉ DE CÉCITÉ le fils de l'amiral Beatty se jette d'un sixième

LONDRES, 26 octobre (A. P.). — L'honorable Peter Beatty, fils de l'amiral, a fait une chute mortelle d'une fenêtre située au sixième étage de l'hôtel Ritz, à Londres.

Grand ami de l'Aga Khan, et propriétaire comme lui d'une écurie de courses (son cheval « Bois Roussel » avait gagné le Derby en 1938), l'honorable Peter Beatty était âgé de 36 ans. Sa mère, décédée en 1932, était la fille d'un multimillionnaire de Chicago, Marshal Field senior.

On apprend que l'honorable Peter Beatty s'est volontairement donné la mort, tout de suite après avoir appris qu'il allait devenir complètement aveugle.

L'amiral Beatty était le chef de la Home Fleet durant la première guerre mondiale. Il s'était illustré à la bataille du Jutland comme chef de l'escadre des croiseurs de bataille.

50 MILLIONS DE FAUX TRAVELLERS CHEQUES

Une affaire de faux travellers chèques — portant sur une cinquantaine de millions — a amené une double enquête, en France et aux Etats-Unis.

John Heurter, l'un des principaux trafiquants, condamné en zone américaine d'occupation à 10 ans de prison, a été conduit à Paris et interrogé. Une centaine de personnes de toutes nationalités ont été arrêtées. On recherche un certain Friedmann, qui serait le chef de la bande, et pour qui opérait Heurter.

VOTRE MÉTRO GRATUIT !
Achetez une bouteille de Rhum Nigéria, conservez le dessus de la capsule et dimanche après-midi, partez à la recherche du Planteur Nigéria.
Vous le reconnaîtrez à son chapeau à large bord et à son foulard vert. Il vous échangera gratuitement, sans formalité, votre dessus de capsule contre un carnet de métro.
Il ne sera échangé qu'une seule capsule par personne.
Dimanche prochain, de 2 heures à 6 heures, le Planteur Nigéria sera dans le 12e arrondissement, rue de Charenton et rues y aboutissant.
RHUM NIGERIA
le rhum AGRICOLE des Antilles
...et à base de Nigéria : la liqueur ROUGE & OR
Agent Général : 10, rue de Rome, PARIS - Tél. EUR. 36-52

Pour habiller vos enfants
AVEZ-VOUS INTERROGÉ
dominique
1, Bd EMILE-AUGIER (Métro : Muette)
(Ouvert tous les jours, sauf le Dimanche)

Après NANOUK
Louisiana Story
le chef d'œuvre de ROBERT FLAHERTY

Après MOANA
Louisiana Story
le chef d'œuvre de ROBERT FLAHERTY

Après ELEPHANT BOY
Louisiana Story
le chef d'œuvre de ROBERT FLAHERTY

Pour les premiers froids vous aimerez ces
tricots élégants
Les points fantaisie, les broderies, agrémentent ces jolies nouveautés d'entrée de saison. Vous les choisirez ce mois-ci dans :
TRICOTS de PARIS
Album du Tricot Haute-Couture
N° 50 - Mode féminine d'Hiver : 85 fr.
N° 51 - Mode masculine : 85 fr.
193, rue de l'Université - Paris 7e

Pour vous aider madame

A dépenser moins

VOUS AVEZ INTERET A ACHETER AUJOURD'HUI : Viande de bœuf ou de porc, canards, oies, Carottes, céleris raves, chicorées, choux verts, épinard, escaroles, navets, oseille, potiron, radis, châtaignes, pommes.

MAIS EVITER PARCE QU'ILS SONT EN HAUSSE : Le poisson, haricots verts, artichauts, mâches, poulets, poules, gibier, œufs, clémentines, noix.

ON A PAYE EN GROS AUX HALLES : Oies en peau, 160 à 190 ; carottes, 15 à 35 ; céleris raves, 10 à 25 ; choux verts, 10 à 22 ; épinards, 5 à 15.

A décider vite

VOICI NON PAS UN MENU, MAIS QUELQUES SUGGESTIONS ACCORDEES AUX PRIX ET AUX POSSIBILITES DU JOUR : 1. Moules à la bordelaise ; 2. Côtes de porc à la tomate ; 3. Petit salé aux choux ; 4. Carottes au lard ; 5. Epinards aux croutons ; 6. Pommes bonne femme (au four)

A cuisiner mieux

MOULES A LA BORDELAISE, une recette de Mme Pernelle. — Pour deux litres de moules, deux verres de vin blanc, 110 gr. de beurre, deux oignons moyens, une carotte, une échalote, thym, laurier, persil, une cuillerée à soupe de tomate concentrée, le jus d'un demi-citron. Hachez menu carotte, oignons, échalote, du persil et faites blondir à tout petit feu dans une petite casserole, avec 50 gr. de beurre (vous avez ajouté le thym et la pointe de laurier écrasés). Il faut compter une demie heure environ pour que le tout soit bien fondu. Ajoutez alors un verre de vin blanc, portez à ébullition puis laissez mijoter à tout petit feu pendant une heure, couvert bien entendu.

Faites ouvrir les moules à feu vif avec le reste de vin blanc et une queue de persil. Quand toutes les moules sont ouvertes, posez-les sur un plat creux en rejetant la coquille vide. Tenez le plat couvert et au chaud.

Passez l'eau de cuisson des moules, ajoutez-y les légumes, la tomate, un peu de persil haché, une pincée de poivre de Cayenne. Faites réduire de moitié sur feu vif. Ajoutez les moules, le reste de beurre par noisettes, le jus de citron... Faites chauffer en remuant la casserole pour que la sauce pénètre bien les moules, faites sauter et servez très chaud !

"Bonnes affaires"

Voici quelques occasions « dénichées » pour vous, à travers Paris.

AU LOUVRE. — 36 gobelets demi-cristal incbréchable : 12 à eau, 12 à bordeaux, 12 à madère : 720 fr. Gants caoutchouc ménage : 85 fr.

AU PRINTEMPS. — Pantoufles dame écossais, semelle feutré et cuir : 395 fr. Crêpe satin rayonne pour doublure, en 90 c. : le mètre 295 fr.

Santé et Beauté :

Les changements de saison amènent toujours des perturbations dans la santé de la peau. L'entrée de l'hiver, va voir dessécher l'épiderme, voici ce qu'il faut faire : masque au jaune d'œuf et graissage un peu plus prolongé que d'habitude. Vous passerez le cap difficile et vous pourrez vite reprendre votre rythme quotidien. Vos cheveux seront également troublés. Brossez-les mieux et plus.

Une note d'élégance

LES MANCHES BALLON. — Il y a offensive sur les manches, qui se gonflent, prennent de l'ampleur et qui tiennent du ballon et de la manche gigot. Rien ne vous empêche de vous faire une chemisette à manches ballon, il vous faut compter le double de tissu que la petite manche ordinaire, vous verrez bien si vous aimez ça. Attention à votre carrure, il faut être mince.

Le bâtonnier André Toulouse

était avocat à l'âge de 21 ans et quatre jours

Dans son appartement du quai de Passy, Me André Toulouse a passé sa soirée, avant, pendant et après le dîner, qui rassemblait quelques confrères, à remercier des innombrables félicitations qui fusaient de toutes parts, à l'occasion de son élection comme bâtonnier de l'Ordre des avocats.

Le premier tour de scrutin avait été serré en raison de la candidature de deux adversaires : Me Chrestell et Me Marcel Héraud.

Les supporters de Me Chrestell avaient même cru, un instant, à la victoire très probable de leur candidat. On dépouillait les dernier bulletins du premier tour : le défenseur de Guy La Chambre, à Riom, était en tête avec quelques dizaines de voix. Le sort en paraissait jeté lorsqu'on s'aperçut qu'un paquet de cinquante bulletins, au nom de l'avocat du contrôleur général Jacomet, avait été laissé de côté.

Me André Toulouse est le fils d'un ingénieur bourguignon. Il naquit à Dijon en 1890. Son désir de jeune étudiant en droit était de devenir avocat. Il y parvint dans le délai le plus bref, puisque quatre jours seulement après avoir atteint ses vingt et un ans, il prêtait serment, à Paris.

Le Carnet de Paris-presse

● Le mariage de M. Jacques Dufour avec Mlle Annie Fourcaud sera célébré le samedi 29 octobre à midi et demi en l'église Saint-Louis des Invalides.

● M. Ernest Leussier, directeur de la Sécurité publique du Maroc, et Mme Gaumont-Raymond ont la douleur de faire part de la mort de leur fils, Yves Leussier, décédé le 15 octobre, à Pnom-Penh (Cambodge).

A PARIS, EN UN MOIS 7.333 NAISSANCES POUR 3.146 DECES

De récentes statistiques révèlent qu'au cours du mois d'août on a célébré dans le département de la Seine 3.700 mariages. Il y a eu au cours de ce même mois 7.333 naissances et 3.146 décès.

L'an dernier, à pareille époque, on avait enregistré 3.828 mariages, 7.354 naissances et 3.030 décès.

Parmi les causes de ces décès, le cancer arrive en tête avec 713 cas, suivi par les maladies de cœur avec 509 cas et par la tuberculose avec 224 cas.

NOTRE REFERENDUM SUR LA CIRCULATION

DEMANDONS PLUS DE DISCIPLINE AUX PIÉTONS ET AUX CYCLISTES...

CET AVEUGLE est champion de sténo...

...ET TOUT IRA MIEUX

nous écrivent les automobilistes

LA rue est un champ de bataille sur lequel luttent trois adversaires : autos, cyclistes, piétons.

Chaque armée essaie de vaincre avec ses moyens propres. L'arme des voitures c'est le poids, l'arme des cyclistes la mobilité, l'arme du piéton c'est bien souvent, hélas ! l'invective.

Dans un précédent article, nous avons exposé les griefs dont nos lecteurs accablaient les voitures et les quelques mesures simples qu'ils préconisaient pour ramener les chauffards à la raison.

Nous ouvrons aujourd'hui notre dossier ou referendum au réquisitoire contre piétons et cyclistes.

M. Jacquet, 199 bis, rue de la Convention à Paris, nous donne une préface au chapitre critique contre les piétons :

Il faut leur imposer une discipline aussi rigoureuse qu'aux autres usagers des voies publiques. Diverses dispositions du Code de la route et du Règlement général de la circulation les intéressent, mais aucun d'eux ne les connaît ; mieux : un piéton qui se trouve dans son tort ignore ses devoirs — ou feint de les ignorer.

M. Roger Fablon, 25, avenue de l'Opéra à Paris, surenchérit en insistant surtout sur les rétrécissements imposés par des groupes de piétons stationnant sur la chaussée pendant le feu vert :

Les piétons devraient se rendre compte que les voitures ont droit à circulation comme eux et qu'il n'y a pas lieu de rétrécir les passages cloutés au moment de la circulation des voitures et surtout ne pas, comme le fait est constant, se dépêcher à passer au milieu des véhicules.

Signaux pour piétons

M. Pirn, 9, rue Poissonnière à Paris, apporte, lui, un remède :

Pourquoi ne pas utiliser trois signaux pour les piétons comme pour les voitures !

Il serait même utile d'y adjoindre un signal sonore, avertissant le piéton que le flot de voitures va reprendre son cours.

J'ajoute que, très souvent, il existe des signaux tricolores (vert, orange, rouge) accrochés aux poteaux de signalisation, au niveau des piétons et à leur usage.

Il est bien rare qu'ils en tiennent compte.

Le signal sonore existe déjà à Lille. Il est évidemment très utile mais il ajoute un bruit de plus au tintamarre de la rue déjà si bruyante.

J'ajoute qu'il est fréquent de voir des piétons s'engager sur la chaussée en dehors des clous. C'est souvent absolument sans danger. Il y a cependant deux cas où cela équivaut à peu près à un suicide : lorsque la chaussée est pavée de bois (exemple : grands boulevards) ou lorsque la multitude des voitures et les réverbères latéraux rendent les silhouettes des piétons invisibles (exemple : Champs-Elysées).

Le carrousel des vélos

M. Balazot, 147, boulevard Ney, à Paris, donne le thème général du réquisitoire contre les cyclistes :

— Les cyclistes en particulier rendent la circulation difficile, par leurs petits manèges, de virer autour des voitures de gauche à droite ou inversement, de vous couper au ras des ailes, de vouloir se glisser entre les voitures pendant les arrêts, etc... Les ailes, les panneaux des voitures en sont bien souvent les victimes. Et pourquoi les laisse-t-on rouler en double et même à quatre ? Les fantaisies « bras ballants » ou « en danseuse », le soir sans lumière, autant d'incidents et d'accidents à éviter.

On voit que les principaux griefs sont résumés dans ces quelques phrases. La plupart de nos correspondants donnent leur son de cloche sur le même thème.

Un « automobiliste », qui ne signe pas autrement, expose cet argument, que je trouve excellent : le danger que les cyclistes représentent pour les voitures et pour eux-mêmes résulte de leur extrême mobilité.

— La place importante qu'occupent les cyclistes à cause de leur extrême mobilité est une cause de talentissement de circulation non négligeable.

Solution apportée par M. Yon, 5, rue E.-Ringuet, Saint-Mandé :

— Réglementer les cyclistes en leur imposant la droite avec défense formelle de zigzaguer à travers les voitures.

Permis de conduire pour vélos

La solution, lointaine et défaitiste (?) nous est (peut-être) apportée par M. Jacquet déjà cité :

— Je me demande même s'il ne serait pas devenu opportun, en raison de l'intensité de la circulation à Paris, de créer un permis de conduire cycliste, exigible des usagers de vélomoteurs.

Je termine par un élément de plaidoirie important ; souvent les cyclistes tiennent beaucoup de place sur la chaussée parce qu'ils se méfient des voitures en stationnement.

En effet, comme l'indique M. Julien Gaulupeau, 13, rue de la Py, à Paris :

— Les automobilistes qui ouvrent leurs portières sur la chaussée représentent un grave danger pour les cyclistes qui se trouvent obligés de passer à côté des voitures.

Nous espérons trouver dans notre prochain courrier une importante moisson d'arguments en faveur des cyclistes et peut-être des piétons ce qui nous permettra de leur rendre justice.

(A suivre)

REFLETS de PARIS

MONTPARNASSE

(De notre envoyé spécial Pierre BERGER.)

LE peintre surréaliste Max Ernst promène sa blanche chevelure et son profil d'aigle de terrasse en terrasse.

Au bar du Dôme, il a retrouvé un Montparnassien qui fit quelque bruit à la grande époque. Ce dernier lui a demandé s'il faisait toujours des collages (on appelle collages des assemblages de dessins guidés par l'humour et le fantastique).

« Non, a répondu Max Ernst, il n'y a plus de dessins... et plus de colle.

Les jeux de l'amour et du hasard

LE bar du Dôme abrite, de 21 heures à minuit, une particularité de péripatéticiennes dont le gagne-pain est assuré par le jeu.

Ces dames, après avoir réussi une... rencontre, ne se dirigent pas vers un hôtel, mais au bar du Dôme. Là, le cornet à dés en main, elles se défendent.

Elles ne trichent pas et ne perdent jamais. A minuit, elles ont fait leur « beurre ». Car le Destin est pour les dames de petite vertu.

HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

Jeudi matin. — La chance favorise ceux qui ont de vingt et un à trente-six ans. Porter du gris et du rouge. Ne pas être pessimiste mais, au contraire, attaquer l'avenir avec enthousiasme. Oublier les échecs, les ennuis passés et se renouveler complètement. Chasser les manies, les phobies, les timidités excessives et entrer courageusement dans une nouvelle phase de vie. La chance favorise les ambitions, lorsqu'elles sont nettes, bien formulées et correspondent à la valeur professionnelle. Les femmes du Sagittaire (23 nov.-22 déc.), du Lion (23 juil.-22 août) et du Scorpion (23 oct.-22 nov.) doivent bien ménager ce jour car il sera, en amour et en affaires, un des plus important de l'année.

Jeudi après-midi. — Les femmes sentimentales devront se tenir sur leurs gardes, car plus d'un piège sera tendu à leur crédulité. L'amour sera cynique, cruel, inconstant. Il ne saurait en rien leur convenir. Triomphe personnel pour ceux qui sont nés le 15 et le 21 janvier, mai ou septembre : leur constance, leur ténacité auront leur récompense.

M. LEJEUNE EST INVENTEUR D'UNE MACHINE

à sténotyper pour aveugles qui lui a valu un prix de l'Académie (2.000 fr. !)

« Si tous les aveugles connaissaient ma machine, beaucoup d'entre eux auraient un but dans la vie et le moyen d'assurer leur subsistance », me dit M. Lejeune, ses yeux morts fixés dans le vide.

M. Lejeune est l'inventeur d'une machine à sténotyper pour aveugles, d'une ingéniosité remarquable. A ce titre, il vient de recevoir un prix de l'Académie française (2.000 francs).

« J'avais 4 ans, raconte-t-il, lorsque j'ai perdu la vue à la suite d'un accident ; comme tous mes frères en infortune, j'appris à l'école Braille à lire et à écrire, et aussi le métier de pailleur-canneur, que j'exerçai plusieurs années.

« Ma fille, Thérèse, apprenait la sténotypie sur une « Sténophyle-Bevort », qui, perfectionnée, devint la machine Grandjean. Un jour, j'eus une idée : il devait exister une méthode pour permettre à un tel appareil d'enregistrer, non plus des lettres, mais des signes perceptibles pour un aveugle. A force d'étudier la question, je suis arrivé à mettre au point la machine dont je me sers actuellement et qui m'a permis, en 1921, de remporter, dans un concours organisé par l'Institut sténographique de France, un diplôme avec mention « très bien », qui correspondait à une vitesse de 160 mots à la minute.

M. Lejeune remplit depuis 8 ans au Service Juridique et Financier du ministère de l'Industrie et du Commerce, les fonctions de secrétaire de direction, et il est parvenu à ne jamais faire une faute de frappe.

M. Lejeune qui voudrait que tous les aveugles puissent comme lui, gagner leur vie sans avoir recours à leur entourage, a décidé de créer un Prix de 2.000 francs, destiné à encourager le premier aveugle qui aura, non seulement obtenu un diplôme au moins équivalent à celui qui lui fut décerné en 1921 mais encore, qui, pendant plus de six mois, aura tenu à l'entière satisfaction de son employeur, un poste de sténo-dactylographe dans une grande firme ou une administration publique ou privée, à l'exception, dans le dernier cas, de toute organisation philantropique.

Frédérique Hebrard engagée au Français

UN double début aura lieu ce soir à la salle Luxembourg, au cours de la répétition générale de « Jeanne la folle » : celui de l'auteur, M. Français Aman-Jean (55 ans), médecin cancérologue, qui fait jouer sa première pièce, et celui de Mlle Frédérique Hébrard (22 ans), l'une de ses principales interprètes.

Frédérique Hébrard est la fille de M. André Chamson, conservateur du Petit Palais. Elle a quitté le Conservatoire en juillet dernier... avec un modeste accessit. Ce qui ne l'empêche pas d'avoir du talent.

La preuve en est que M. Pierre-Aimé Touchard a décidé d'engager Frédérique en représentations, pour incarner Jeanne la folle... avant la folie, c'est-à-dire au premier acte de la pièce. A partir du second, la mère de Charles Quint aura les traits de Marie Bell.

Frédérique Hébrard est brune, petite et très gaie. Elle aime les rôles comiques, la campagne et sa chienne Coralie. Elle a épousé, il y a un mois, son camarade de Conservatoire, le jeune comédien Louis Velle. Elle garde chez elle, dans une vitrine, toutes les poupées de son enfance.

Son rêve : jouer le rôle de Youyou dans « Le Roi » et avoir trois enfants (mais beaucoup plus tard)...

Claude HERVIN.

Vous préférez...
Les ESQUIMAUX CH. GERVAIS
alors... ne vous laissez plus faire ! EXIGEZ-LES !!
LA MARQUE ESQUIMAUX EST LA PROPRIÉTÉ EXCLUSIVE DES GLACES CH. GERVAIS

De midi à minuit

Pour la commodité du lecteur, nous publions le programme des manifestations de la journée en cours dans nos éditions du matin et celui concernant le lendemain dans nos éditions de l'après-midi.

Journée du jeudi 27 octobre

Centième anniversaire des obsèques de Chopin

Eglise de la Madeleine, 21 h. : « Requiem », de Mozart, orchestre national et chœurs de la Radiodiffusion française. Musique de la Garde républicaine.

Conférence

17 h., 16, rue Lord-Byron : « L'importance et la fréquence du cancer en France », par le Dr Denoix, chef de la section du cancer à l'Institut National d'Hygiène ; 101, boul. Raspail (salle 5) : « Les principaux thèmes d'inspiration dans la poésie contemporaine », par H. Lucseyran.

18 h. 28, rue Saint-Dominique : « Détermination de structure dans les solutions », par M. Darrois, professeur à la Faculté des Sciences ; 57, rue de Babylone : « Méthode d'information pratique des ch. : dans l'entreprise », par M. Jeuterne.

19 h. 30, « Bearno », 19, rue Bayard : Dîner du « Faubourg », avec débat : « Jeux et Jeunesse ».

21 h., Club des Jeunes, palais Berlitz, 27, rue de la Michodière : « La découverte de l'Amérique », par Mich'l Fekler.

21 h. 15, amphithéâtre de géologie, 1, rue Victor-Cousin : « Impressions récentes d'Allemagne, du Danemark, d'Italie, Norvège, Suède », par MM. Mangin, Guy, Métral, Mlle Felix et M. Risoud.

Visites-Conférences

15 h. : Versailles à l'automne, avec le poète de la cité des Eaux ; r.-v. cour d'Honneur, statue Louis XIV (Mlle Bée). Sainte Marguerite et la tombe de Louis XVII ; r.-v. 36, rue Saint-Bernard, Claude Monet ; r.-v. Musée du Jeu-de-Paume, Concorde (Mme Camus). Les trésors d'art du Musée Landinet ; r.-v. Musée Landinet, à Versailles.

Expositions

Grand-Palais, de 9 h. à 20 h. : Salon de l'Automobile (2e série). Jardin fleuriste municipal, 3, av. de la Porte-d'Auteuil, de 10 à 18 h. : Chrysanthèmes. Musée de la Marine, palais de Chaillot, de 10 à 17 h. : Salon de la Marine, 51, rue de Clichy.

Maison de la Pensée française, 2, rue de l'Elysée, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. : Peintures récentes de Picasso. Galerie La Hune, 170, boul. Saint-Germain : Hommage à James Joyce. Galerie Roux-Heutschel, 12, rue La Bétie, de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 19 h. : Rétrospective Francis Gruber. Palais de New-York, de 10 à 18 h. : Salon d'Automne. Galerie Charpentier, 76, faub. Saint-Honoré, de 11 h. à 12 h. 30 et de 13 h. 30 à 18 h. : Salon des Tuileries. Musée d'Art Moderne, av. du Président-Wilson, de 10 à 17 h. : Cent œuvres de Fernand Léger. Parc des Expositions, porte de Versailles, de 9 à 17 h. : Salon des Indépendants. Petit-Palais, de 10 à 18 h. : Les chefs-d'œuvre de la peinture française du Musée du Louvre ; de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. : Les bronzes de Bourdelle. Musée de l'Orangerie, de 10 à 17 h. : Gauguin. Galerie Barbodienne : Images de la danse.

Musée des Arts décoratifs, Louvre (pavillon de Marsan), de 10 à 12 h. et de 14 à 16 h. : L'Egypte et la France. Palais de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple, de 10 à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h. : Goethe et la France. Hôtel des Invalides, de 10 à 12 h. et d. 13 h. 30 à 18 h. 30 : Napoléon Bonaparte. Musée Galliera, 10, av. Pierre-Ier-de-Serbie, de 10 à 17 h. : Les Droits de l'Homme.

Les générales concerts

Théâtre Verlaine : « Le dernier chapitre », (Christine Clot).

Concert

Salle Gaveau, 21 h. : Concerts Lamoureux, direction Ed. Pendleton, avec Flore Wend, Pierre Mollet, Chœur philharmonique de Paris. (« Requiem », de J. Brahms).

Ciné-Club

Cinémathèque, 7, av. de Messine : « Robin des Bois », (A. Dwan, Fairbanks, 1922).

Sports en salles

Salle Wagram, 20 h. 45 : Boxe Corenthin-Lefranc, Valachovic-Bouaziz et deux autres combats.

La flamme

Association des anciens volontaires A.C. tchécoslovaques dans l'armée française.

Les ventes à Drouot

14 h. : Salle n° 2, Me Tabourdeau : appareils photographiques. Salle n° 6, Me Pruvost : tableaux, objets d'Extrême-Orient, meubles, sièges, tapis, tapisseries. Salle n° 8, Me Glard : 3.000 volumes reliés. Salle n° 9, Me Ader : bijoux, argenterie.

HOTEL DROUOT
Expositions 27 octobre
S. 1. Tableaux et meubles anciens Me BELLIER-MM. Lebel et Prost.
29 octobre
S. 5 Meub. et obj. d'art, Me Bellier
Ventes 28 octobre
S. 1. Tableaux et meubles anciens Me BELLIER-MM. Lebel et Prost
31 octobre
S. 5. Meub. et obj. d'art, Me Bellier

Les spectacles de ce soir

THÉATRES

Opéra, 20 h. 30, Istar, Giselle.
Opéra-Comique, 21 h., La Bohème.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Jeanne la Folle.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, L'Avare.
Ambassadeurs, 21 h., La soif.
Ambigu, 20 h. 45, 4 jours à Paris.
Antoine, 21 h., Le petit café.
Atelier, 21 h., L'invitation au château.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45, Nina.
Casino Montparnasse, 21 h., La folle du 27.
Charles de Rochefort, 21 h., Frénésie.
Châtelet, 20 h. 30, L'auberge du cheval blanc.
Comédie des Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Comédie Wagram, 19 h., Voyage à trois (vers anglais) ; 21 h. 30, (vers français).
Daunou, 21 h., Le rose et le vert.
Edouard VII, 21 h., Un tramway nommé Désir.
Gaîté Montparnasse, 21 h., La sonate du spectre.
Gramont, 21 h., Le chien de pique.
Grand-Guignol, 21 h., Ils sont entrés dans la nuit, Le renard et la grenouille.
Héberlot, 21 h., Moby-Dick.
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
Humour, 21 h., La rage au cœur.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Mathurins, 21 h., Britanniques.
Michel, 21 h., Revue du Michel.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20.30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h. 10, Mme Récamier.
Montparnasse-Baty, 20 h. 45, Neiges.
Noctambules, 21 h., Pas d'amour.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Un homme de Dieu.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Renaissance, 21 h., Les gaîtés de l'escadron.
Saint-Georges, 21 h., Miss Mabel.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces dames aux chapeaux verts.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. Ch.-Elysées, 21 h., Le Corbeau.
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham (nouvelle version).
Variétés, 21 h., Les héritiers Bouchard.
Vieux-Colombier, 21 h., Ils étaient tous mes fils.

MUSIC-HALLS

A B C, 20 h. 45, Paris s'amuse, Mistinguett.
Alhambra, Verlor et Davril, Alhambra girls.
Bobino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris 20 h. 30, Exciting Paris (Claudine Céréda).
Européen, 20 h. 45, Baratin.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., Leoni, l'homme-obus.
Médrano, 21 h., Floor show.
Zoo Circus : Boulogne-Billancourt (terrain des écoles).
RELACHE. — Capucines, Gaîté-Lyrique, Gymnase, Madeleine, Marigny, Porte-Saint-Martin, Verlaine, Etoile, Mayol.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert, Retour à la vie.
Balzac, M. Boniface.
Ciné-Michodière, Fabiola.
Ciné-Opera, Manon.
Cinévog, Ronde de nuit.
Courcelles, l'Atlantide.
Demours, La ferme des sept chés.
Eldorado : On demande un assassin.
Empire Le parfum de la dame en noir.
Gaumont-Théâtre, Retour à la vie.
Helder, M. Boniface.
Impérial, On demande un assassin.
Lord Byron, Au Royaume des cieux.
Lynx, On demande un assassin.
Marbeuf, Le Sorcier du ciel.
Marignan, Gigi.
Marivaux, Gigi.
Normandie, On demande un assassin.
Olympia, Contrôleur des wagons-lits.
Pagode, La Maternelle.
Palace, La Femme nue.
Pereire, Manon.
Royal-Haussm. (Studio), Fric-Frac.
Royal-Haussm. (Club), Jour de fête.
Royal Passy, Manon.
Royal Monceau, Manon.
Scala, M. Boniface.
Studio Rivoli, Manon.
Studio Raspail 216, Regain.
Studio Parnasse, La loi du Nord.
Studio Universel, Aux 2 Colombes Vivienne, M. Boniface.

FILMS ETRANGERS DOUBLÉS

Alhambra, M. Belvedere au collège.
Apollo, Les J3 des faubourgs.
Astor, Les J3 des faubourgs.
California, J'ai épousé un hors la loi.
Cameo, Passage du canon.
Cinécran Caumartin, Les tuniques écarlates.
Cinémonde, Engagé involontaire.
Delambre, Frieda.
Français, Nous avons gagné ce soir
Gaumont-Palace, Jeanne d'Arc.
Hollywood, La fosse aux serpents.
Images, La p'tite femme du Moulin-Rouge.
La Royale, M. Belvedère au collège.
Max-Linder, Nous avons gagné ce soir.
Midi-minuit, La Tigresse.
Moulin-Rouge, Nous avons gagné ce soir.
New-York, Les Chaussons rouges.
Pacific, Ziegfeld folies.
Paramount, La vengeance des Borgia.
Parisiana, Bandits des gds chemins.
Plaza, Les J3 des faubourgs.
Rex, Jeanne d'Arc.
Rio, La vengeance des Borgia.
Royal-Haussm (Méliès), M. Belvédère au collège.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Les chaussons rouges.
Artistic, Auberge des loufoques.
Avenue, La Tigresse.
Boul' Mich', Marie-Antoinette.
Biarritz, Le troisième homme.
Bonaparte, Les naufrageurs des mers du Sud.
Broadway, Infidèlement vôtre.
Ciné Etoile, Madame veut un bébé.
Elysées Cinéma, Engagé involontaire.
Ermitage Nous avons gagné ce soir.
Gaîté-Clichy, Pour qui sonne le glas.
Gaîté-Rochechouart, A chaque aube, je meurs.
Le Raimu, Riz amer.
Le Paris, M. Belvédère au collège.
Les Vedettes, Tuniques écarlates.
Monte-Carlo, Abbott et Costello en Afrique.
Madeleine, Le troisième homme.
Napoléon, Les J3 des faubourgs.
Partiques, La vengeance des Borgia.
Radio-Ciné-Opéra, Abbott et Costello en Afrique.
Reflets, Le deuil sied à Electre.
Studio Etoile, Eroica.
Studio Fg-Montmartre, 43, Benny l'orphelin.
Studio Parmentier, Rapide Extrême-Orient.
Triomphe, La mariée du dimanche.
Ursulines, Les chaussons rouges.

et la radio

Vous pourrez écouter mercredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h., Henri Foussigue et son orchestre ; 20 heures, Concert spirituel.

VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 21 h., La symphonie allégorique ; les Saisons ; 22 h. 25, Vérités et chimères ; 23 h. 15, En votre âme et conscience.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 22 h. 30, Noël Chiboust et son orchestre.

VARIETES. — 19 h. 15, Cocktail ; 19 h. 30, Histoire à chanter ; 20 h. 30, Train de plaisir ; 22 h., Deux et deux : cinq ; 23 h., Les disques de la nuit.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 17 h. 30, Musique de chambre ; 20 h., Relais de Bruxelles : Grand orchestre symphonique ; 24 h., Musique de nuit.

VARIETES. — 18 h., Les grandes voix humaines : Enrico Caruso ; 23 h. 16, Fil de l'aiguille.

THEATRE. — 21 h. 15, « Au Grand Large », de Sutton Vane.

...et jeudi

PROGRAMME NATIONAL. — A 7 h. 35, Jardins à la française ; 9 h. 15, Heure de Culture française : la Vie intellectuelle ; 9 h. 45, Les origines du classicisme ; 12 h., Jeunesse magazine ; 12 h. 30, Les belles pages de Louis Varney ; 14 h. 25, « Les Erinnyes », d'après Agamemnon, musique de Masseret.

PROGRAMME PARISIEN. — A 6 h. 46, Emile Prud'homme vous réveille ; 7 h. 30, Mandoline ; 8 h. 30, La femme au foyer ; 12 h., La demi-heure des enfants gâtés ; 13 h., Les beaux jeudis ; 14 h. 10, Au royaume de la musique.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h. 15, Chansons de toujours ; 8 h. 30, La valse des chansons ; 9 h. 18, Opéra wagnérien ; 11 h. 18, Orchestre de Lyon ; 12 h. 15, Musique pour vous ; 13 h., Télé-Paris ; 13 h. 45, Le livre d'or de la musique ; 14 h. 18, Un siècle d'opérettes ; 18 h., Le jardin de la jeunesse.

BACCARA
144, Champs-Elysées
présente pour la première fois en Europe
BETTY BRUCE
COUNT LEROY - JOE et EVIE - SLACK
JANE MORGAN
avec le spectacle et l'orchestre de
BERNARD HILDA
THE - DINER - SOUPER

LA FEMME ÉLÉGANTE danse au
BOCCACIO CLUB
23, boulev. des Capucines. Opé 28-52
avec Eddy WARNER et ses CUBAINS et KOUSNETZOFF et ses tziganes
THE DANSANT + CABARET
Bar américain - Soupers

5ème MOIS CINE-MICHODIERE 5ème MOIS
31, bd des Italiens
MICHELE MORGAN ★ HENRI VIDAL
FABIOLA

MAX REGNIER et HENRI CREMIEUX jouent tous les soirs aux VARIETES dans « LES HERITIERS BOUCHARD ».

Ambassadeur Marshall

HOFFMAN VIENT REMETTRE UN ULTIMATUM A L'EUROPE :

OU VOUS AUGMENTEREZ VOTRE PRODUCTION OU NOUS REDUIRONS NOS CREDITS

WASHINGTON, 26 octobre. (A.P.)

M. PAUL HOFFMAN, administrateur de la coopération économique, part demain pour l'Europe armé d'un ultimatum aux pays bénéficiaires du plan Marshall.

M. Hoffman a préparé une série de propositions qui, pratiquement, donneraient aux nations d'Europe occidentale le choix entre un effort accru dans le domaine de la production et des échanges intereuropéens ou le risque d'une réduction massive des crédits américains.

M. Hoffman et le secrétaire d'Etat, M. Dean Acheson, ont conféré hier, à huis clos, pour discuter les recommandations que le premier, la semaine prochaine, soumettra à Paris aux délégués des dix-neuf pays membres de l'O.E.C.E.

M. Hoffman inviterait ses auditeurs : 1° A supprimer ou tout au moins à assouplir les restrictions aux échanges entre les pays d'Europe occidentale, afin de faciliter les échanges ; 2° à réviser les lois monétaires, de manière à faciliter les paiements, en attendant la création d'une monnaie unique pour tous les bénéficiaires de l'E.R.P., ou, tout au moins, pour plusieurs d'entre eux ; 3° à s'efforcer de développer leurs exportations vers la zone dollar.

AMBIGU Ts l. s. 20 h. 45 DIM. MAT. 15 h.

4 JOURS A PARIS

et le MARDI 1er NOVEMBRE

2 représentations exceptionnelles : Mat. 15 h. Soir. 20 h. 45

NORMANDIE ELDORADO LYNX IMPERIAL et à partir du 28 LES VEDETTES

Grand Prix Mondial & Rio

FERNANDEL dans On demande un assassin

UN FILM DE ERNEST NEUBACH

National Film Distribution

Cinéma Productions-Pont-Films

le rêve

3, BOULEVARD POISSONNIERE, PARIS

CEN. : 83-96. — Métro : Bonne-Nouvelle

la meilleure danse

Marcel FEIJOO et son tango typique — Charley LEWIS et son orchestre avec HARRY FOX

Ouvert tous les soirs

Matinée : Samedi, Dimanche et Lundi

Tous les soirs à partir de 21 h. 30

TABARIN

présente

UN SPECTACLE UNIQUE

interprété par une troupe unique

...et le fameux French-Cancan

Retenez votre table : Trinité 25-16

Le THE de BACCARA

144, Champs-Elysées

avec

BERNARD HILDA

CAMEO

LE TECHNICOLOR LE PLUS SENSATIONNEL RÉALISE À CE JOUR ! UNE GRANDIOSE ÉVOCATION EN COULEURS NATURELLES

Dana ANDREWS Brian DONLEVY Susan HAYWARD

LE PASSAGE DU CANYON

Une Production WALTER WANGER avec PATRICIA ROC

un film UNIVERSAL

Mise en scène de JACQUES TOURNEUR

Il laisse sa chemise en gage...

...mais ne vient pas la reprendre

MELUN, 26 octobre (de notre corr.) Mlle Denise Vaudry, qui tient, à Fontainebleau, une maison d'articles funéraires, voyait entrer il y a quelques jours, dans son magasin, un jeune homme :

— Je suis un de vos bons clients d'Avon, M. G... N'avez-vous pas vu ma femme, une petite boulotte, qui devait venir vous acheter un livre de marbre ?

— Je n'ai vu personne, répondit la commerçante.

— Eh bien ! je vais l'attendre un instant.

L'homme s'assit et resta là pendant près d'une heure.

Il expliqua alors à la commerçante que sa mère était gravement malade et qu'il devait aller lui acheter de la pénicilline.

— Comme ma femme ne vient pas, je vais aller au pharmacien tout de suite. Ne pourriez-vous pas me prêter 2.200 fr., car j'ai oublié mon portefeuille chez moi ?

Un peu méfiante, la commerçante demanda un gage :

— Qu'à cela ne tienne ! répondit-il

Et, enlevant sa chemise, il la remit à sa dame, disant :

— Je reviendrai dans quelques minutes.

Bien entendu, Mlle Vaudry ne le revit pas.

L'homme vient d'être arrêté : c'est Joseph Guillaume, compromis, en outre, dans un trafic de stupéfiants.

Il est entré en possession de sa chemise, mais comparaîtra bientôt en correctionnelle.

Le pharmacien s'était trompé

(Suite de la première page.)

Le bébé devint verdâtre et mourut presque aussitôt.

Le lendemain, dans une autre famille, c'est une religieuse qui piqua la petite Simone Marchetti, mais la religieuse, en lisant que le chlorydrate de sodium devait être donné en solution et non pas injecté, envoya quelqu'un demander des explications à la pharmacie. Il lui fut répondu par la voix de Jean Boyer qu'il n'y avait pas à s'inquiéter.

Simone mourut quelques heures plus tard. Un autre médecin appelé en consultation constata la mort et refusa le permis d'inhumer. C'est ainsi que l'affaire éclata.

Aujourd'hui, sur le banc des accusés, prévenus libres, Jean Boyer, Mme Cocula, la voisine et la sœur Vincent écoutent attentivement médecins, témoins...

Cette première audience n'est guère favorable à Mme Cocula et à Boyer. On apprend que la première, sachant la mort de la petite Simone et ses causes, se rendit chez Mme Marchetti et tenta de faire disparaître les ampoules de chlorydrate de sodium restant.

Quant à Boyer, il chargea sa femme d'aller jeter dans une rivière de Nice le stock de chlorydrate de sodium.

Demain, réquisitoire et plaidoiries.

Plus que cinq jours...

avant le départ pour l'étranger

Ne soyez pas de ceux qui regrettent toute leur vie de ne pas avoir vu et revu

ZOO CIRCUS

le Barnum français

dont la randonnée triomphale a été consacrée par la presse, la radio, la télévision et le public.. Un succès sans précédent dans les annales du Cirque.

BOULOGNE-BILLANCOURT

Terrain des Ecoles, r. de Sèvres

MERCREDI 26 (soirée à 21 h.)

JEUDI 27 (matinée 15 h. — soirée 21 heures).

PRES DE NICE

UNE ANGLAISE ATTAQUÉE ET DÉPOUILLÉE PAR DES AMIS DE RENCONTRE

NICE, 26 octobre (Dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — Mme Béatrice Abrahams, 49 ans, de nationalité britannique, demeurant à Brighton et de passage à Nice depuis une huitaine de jours, dans un hôtel de la Promenade des Anglais, était trouvée, avant-hier matin, gisant inanimée dans un fourré du Mont-Boron, près de Nice. Un foulard lui serrait la bouche et des cordes fixaient ses mains derrière le dos. D'une blessure à la gorge s'écoulait un filet de sang.

A l'hôpital, Mme Abrahams a pu expliquer qu'ayant accepté une invitation à dîner de deux jeunes gens, elle s'était rendue dans leur voiture au Mont-Boron et qu'arrivée à la lisière de la forêt, à quelques centaines de mètres d'un restaurant, elle fut assaillie par ses amis de rencontre, frappée, puis enfin blessée, parce qu'elle criait.

Les deux hommes lui avaient arraché ses bijoux estimés à un million, et son sac à main.

L'amie de Mme Abrahams, Mme Tobruck a été longuement entendue par les policiers. En effet, elle avait rencontré les agresseurs de Mme Abrahams avant que cette dernière ne monte dans leur voiture. Elle a donné un signalement très détaillé des deux hommes qui parlaient l'Allemand et le Français avec un accent très prononcé.

A la suite de ses déclarations, Mme Tobruck a accompagné les enquêteurs à Cannes où un suspect a été arrêté.

Le chef du gang de l'or arrêté

Opérant de Suisse par avion, Frédéric Ebel a fait entrer dans divers pays d'Europe pour plusieurs centaines de millions de pièces et de lingots.

L'INSTIGATEUR du trafic clandestin de l'or entre la Suisse et la France est arrêté !

L'homme qui avait réuni une flotte aérienne et un parc de camions spécialement pour faire franchir la frontière à des centaines de millions de francs en lingots ou en pièces d'or a été confondu à Paris même.

Et c'est toujours l'affaire du « diplomate » costaricain qui a mis la justice sur les traces du chef de l'organisation : un délégué de Costa-Rica à l'Organisation mondiale de la Santé, Bernard Steinworth, arrêté au début du mois, au moment où il arrivait de Suisse en avion, à Orly : ses bagages recélaient 25 kilos de pièces d'or.

Libéré aussitôt, il était réincarcéré deux jours après — juste le temps de vérifier qu'il n'était pas couvert par l'immunité diplomatique — c'était en réalité un pharmacien qui représente son pays à l'O.M.S.

Devant M. Potier, juge d'instruction, Steinworth fournit une indication précieuse :

— Cet or, dit-il, ne m'appartient pas ; il m'a été confié par le propriétaire de l'appareil, M. Ebel, un Français installé à Genève.

Sur cette base, une enquête fut confiée au commissaire Benhamou, chef de la section financière à la Sûreté nationale, et Frédéric Ebel, convoqué et interrogé, était arrêté.

M. Potier l'a placé, hier, sous mandat de dépôt et l'a fait écrouer à la Santé, après interrogatoire d'identité, pour infraction à la législation sur les changes.

Ebel a choisi pour défenseur Me Andrée Klotz.

Ebel est considéré, par les enquêteurs, comme un trafiquant international de l'or, opérant par avion de contrebande.

Il est, aux yeux des policiers, le chef de cette organisation dont les membres, clients ou complices, ont été arrêtés à la frontière au cours de ces derniers mois et dont les avions ont si souvent intrigué la douane et la gendarmerie.

Pour masquer et faciliter son entreprise, Ebel avait fondé, en Suisse, une société de transports. Il pouvait ainsi faire passer des helvétas de 20 francs ou des barres d'or, en France, en Belgique et en Hollande, en remettant des colis à des correspondants dont les bagages avaient des chances de ne pas être visités, ou en jetant, de ses avions, en rase-mottes, à des complices des containers dans des lieux et à des heures déterminés.

Plusieurs centaines de millions

Ebel n'a nullement l'air d'un homme pris au piège. Il sourit de ces « exagérations romanesques ».

Il a cependant avoué « avoir voulu faire passer un peu d'or en France par l'intermédiaire de ses amis et pour les besoins de sa société ». Il transigera s'il le faut et il paraît très [illegible]

La Sûreté estime que Ebel a fait entrer de l'or en France pour plusieurs centaines de millions et probablement davantage.

Un expert-comptable qui va être désigné s'efforcera de déterminer le montant du trafic.

2 ANS DE PRISON A L'EX-INSPECTEUR VALAT

La 13e chambre du Tribunal correctionnel de la Seine a condamné cet après-midi, après une plaidoirie de Me Floriot, l'inspecteur Valat, de la Sûreté nationale, à deux ans de prison pour avoir dilapidé 5.300.000 fr. dont il avait la garde, et qui avaient été recueillis pour l'érection d'un monument au morts de la police.

On sait que Valat avait fait état de l'achat de plans de grenades allemandes, auxquels le gouvernement français était intéressé, et dont lui avait fait part un aventurier suisse du nom de Steinger.

Le tribunal a condamné Steinger à deux ans de prison et 50.000 francs d'amende par défaut et a délivré contre lui un mandat d'arrêt.

GIULIANO PRET A FUIR A L'ETRANGER ?

ROME, 26 octobre (A.F.). — A la suite de nouvelles rumeurs selon lesquelles le célèbre bandit sicilien Salvatore Giuliano se préparerait à passer à l'étranger, la police a redoublé d'activité hier soir en Sicile et en Calabre.

Les patrouilles ont été renforcées de part et d'autre du détroit de Messine, et de nombreuses routes ont été barrées.

DERRIERE LA MAISON DE M. DEIBLER

Le satyre de Bièvres avait donné rendez-vous à Jacques

DIMANCHE soir, Jacques C..., seize ans, était accosté sur la route de Bièvres par le propriétaire d'une puissante Delage.

— Dis donc, est-ce qu'il y a des filles dans le pays ?

— Bien sûr, répondit Jacques.

Alors l'inconnu descendit de l'auto, et prenant le jeune homme par la main il l'entraîna sur la route.

— Je voudrais te parler, dit-il.

Surpris, Jacques C... se laissa emmener. Lorsque l'inconnu tourna à droite, s'enfonçant dans un sentier, le jeune homme eut peur, mais ce sentiment le paralysa et il n'eut pas même la force de crier.

L'inconnu, en réalité, ne cherchait pas de filles... Et Jacques l'apprit bientôt à ses dépens. Il ne dut son salut qu'à l'arrivée de promeneurs dans le petit chemin : son agresseur s'enfuit après lui avoir enfoncé un mouchoir dans la bouche et lui avoir dit : « Rendez-vous mardi à la même heure... ». Jacques l'avait échappé belle...

Il conta sa mésaventure à son père qui mit au courant le garde appariteur de la mairie, M. Labianche.

Le guet-apens

Celui-ci décida de ne rien faire avant mardi et demanda à M. C... ainsi qu'à un autre père de famille de Bièvres de venir avec lui au rendez-vous d'hier soir. Jacques servit d'appât.

A 19 h. 30, la voiture vint s'arrêter devant le café-tabac de Bièvres, tenu par Mme Blantade. Le satyre était homme de parole...

On le laissa descendre de voiture et se diriger vers le sentier, situé derrière la mairie, tout près de la maison de M. Deibler, l'ancien bourreau. Pendant ce temps, M. Labianche coupait les fils des bougies de la voiture.

Lorsque l'inconnu se fut engagé dans le petit chemin et eut entamé la conversation avec Jacques, les trois hommes le capturèrent.

On le conduisit à la mairie, devant laquelle près de deux cents personnes attendaient. Sur son passage, des cris de mort furent poussés et l'on eut toutes les peines du monde à éviter qu'il ne fût lynché.

Il s'agit de l'entrepreneur de plomberie Raymond Clarot, 45 ans, domicilié 72, rue Lauriston. Il n'en était pas à son coup d'essai...

Il fut conduit au commissariat de Palaiseau, qui, sans plus attendre, la déféra aujourd'hui au Parquet de Versailles.

« Je ne suis pas méchant, a déclaré Raymond Clarot... mais ça me prend comme cela tous les six mois ! »

Gabriel SENCHET.

URANIUM EN LIMOUSIN

130 kms 2 prospectés

M. RaoulsDautry vient de solliciter un permis d'exploitation du minerai d'uranium et des substances radioactives sur le territoire des communes de Bersac, Saint-Sulpice-Laurière, Saint-Léger-la-Montagne, Saint-Sylvestre, Ambazac, Saint-Laurent, Bonnac-la-Côte, Bessines, Saint-Pardoux, Razès et Compreignac, soit une superficie totale de 130 kilomètres carrés.

PARIS express

LA METEO :

« Fin de la bourrasque ...mais bientôt les gelées blanches »

« La tempête a atteint son point culminant. Elle va maintenant décroître lentement », déclare cet après-midi la Météorologie nationale.

Cette tempête est due à une zone de profonde dépression qui va des Açores à la Baltique et qui se déplace doucement. Peu à peu le vent va donc faiblir. Il sera sans doute complètement « tombé » d'ici deux ou trois jours. Mais une autre dépression se forme sur l'Atlantique et pourrait se présenter à quelques jours de distance.

En même temps que la tempête va se calmer, les nuits vont devenir plus fraîches et il n'est pas impossible que nous connaissions très bientôt les gelées blanches matinales, avec des températures nocturnes légèrement au-dessous de zéro...

■ LE PROCES DES TROIS COMMISSIONNAIRES en bestiaux de la Villette poursuivis pour intelligence avec l'ennemi, Jules Chirennaud, Maurice Delaval et Jean Maupas, a commencé hier devant la Cour de justice. Fin des débats samedi.

■ LE DOSSIER CONCERNANT L.-F. CELINE a été classé par le parquet de la Cour de justice pour charges insuffisantes. L'écrivain, actuellement au Danemark, ne relève plus que de la chambre civique.

VIe ARRONDISSEMENT

AUTEUR D'UN CAMBRIOLAGE. Louis Bigot, vingt-sept ans, 69, boulevard de Reuilly, est arrêté rue Saint-Placide.

IXe ARRONDISSEMENT

CINQ CENT MILLE FRANCS de bijoux disparaissent de l'appartement de M. Maurice Momeja, 58, rue des Mathurins.

Xe ARRONDISSEMENT

LA POLICE ARRETE, boulevard Bonne-Nouvelle, Paul-Bernard Baylac, quarante-sept ans, sans profession ni domicile fixe, titulaire de deux condamnations par défaut pour vol.

XIIe ARRONDISSEMENT

SOUS L'EMPIRE DE L'IVRESSE, Edmond Flanquet, soixante-trois ans, concierge de l'immeuble situé 17, rue du Bel-Air, menace d'un revolver le propriétaire, M. Edmond Tschott, soixante-treize ans. Le concierge est arrêté.

XVe ARRONDISSEMENT

DEUX NORD-AFRICAINS attaquent rue Letellier, M. Christophe Laurent, soixante-six ans, 14, rue de l'Amiral-Roussin. Les cris poussés par M. Laurent mettent ses agresseurs en fuite.

XVIe ARRONDISSEMENT

DES CAMBRIOLEURS OPERENT à deux étages de l'immeuble du 43, boulevard Exelmans, chez M. Raymond Sudre et chez Mlle Marice.

XVIIe ARRONDISSEMENT

ATTAQUE DEVANT SON DOMICILE, 20, rue du Colonel-Moll, par un jeune homme, Mme Suzanne Rheun est dépouillée de 65.000 francs.

XVIIIe ARRONDISSEMENT

LA POLICE ARRETE boulevard de Clichy Benoît de Ferney, vingt-huit ans, 9, rue Victor-Massé, recherché pour escroqueries, et Zidan Mohammed, trente-deux ans, 13, rue de Chartres, condamné par défaut pour rébellion.

De partout

■ LES ASSISES DES BOUCHES-DU-RHONE ont condamné à cinq ans de prison avec sursis Martial Saturnin, 48 ans, patron boulanger, qui, en novembre 1944, avait tué Hyacinthe Chemin à qui il avait vendu son fonds quelques mois auparavant.

■ LE BILAN DEFINITIF de la catastrophe ferroviaire de Barbentane s'établit à 12 morts. L'état des blessés va s'améliorant.

PROVINCE

COURT-CIRCUIT : LE FEU DETRUIT la ferme de M. Louchard, cultivateur à Meisonnelle (Pas-de-Calais). 2 millions de dégâts.

A SON TOUR, LE COUSIN GERMAIN de Marie Besnard, M. Marcel Besnard, porte plainte contre « l'empoisonneuse de Loudun ».

SPÉCIALITÉS AMÉRICAINES

VILLE ET SPORT

POUR ENFANTS GARÇONS ET FILLETTES de 1 à 14 ans

MODELES U. S. A.

BILLY SON

COMBINAISONS AMERICAINES. BLOUSONS doubles TEDDY-BEAR. OVER-ALLS. CULOTTES. IMPERMEABLES réversibles. LODEN. PARDESSUS. COSTUMES deux-pièces. CANADIENNES MONTREAL. FUSEAUX. ANORAKS. Tous articles pour SPORTS D'HIVER. CHEMISES ECOSSAISES. SPECIALITES CHAUSSURES modeles U.S.A. apres ski et ski. SWEATERS. PULL-OVER coloris américains PULL-ALASKA, etc...

MANBY

19, Rue AUBER - 22, Rue des MATHURINS

14, Avenue VICTOR-HUGO

Ouvert sans interruption du Lundi au Samedi inclus

RÉAUMUR

Rues RÉAUMUR et St-DENIS, PARIS - Métro : SENTIER et RÉAUMUR-SÉBASTOPOL - Autobus : 38-47-67

Jeudi 27, Vendredi 28, Samedi 29, Mardi 1er

ARTICLES SACRIFIÉS

(QUANTITÉS LIMITÉES)

Costume veston droit ou croisé draperie fant. article solide et résistant. Sensationnel 4.950

En forme croisée, pure laine peignée, fantaisie, bleu ou marron rayé 10.500

Pardessus croisé, forme classique, doublure tissu nouv. 7.950

Pardessus droit, très sport, beau chevron beige . . . 9.850

pour jeunes gens, fantaisie mode . . . 6.500

Pardessus croisé, poches appliquées et martingale, draperie fantaisie.

6 à 9 ans 5.300 — 10 à 13 ans 5.700 — 14 et 15 ans 6.100

Linge de table coton 4.2 blanc, carreaux fantaisie serviettes 0m60x0m60

Nappe 1m40x1m40 950.

Le service 6 couverts . . .

La nappe 450. La 1/2 douz. serviettes 800.

Redingote forme mode, beau velours pure laine, noir, marine, castor et marron . . . 6.850

Pour la ville très joli Manteau habillé, belle draperie, col et poches garnis soutache. Noir seulement 8.500

Robe pure laine, très belle qualité, noir, marron, beige et bordeaux. Jolie façon soignée. Du 40 au 52 4.250

Taille du 54 au 60 . . . . . 4.750

Robe de chambre ondulé de laine, belle qual., coloris nouveaux, tailles 40 au 50 3.475

Taille 52. . . . . 3.825

Veloutine grande fant. pour peignoirs Coloris variés. Larg. 1m60. Le m. 195.

Laine pure peigne 6 fils, noir, blanc, couleurs. La pelote de 50 gr. environ 65.

Exceptionnel Chemise travail, fermée devant, en vichy bleute, très belle qualité, encolures de 36 à 43 . . . 500.

Magasins OUVERTS MARDI 1er Novembre

SPÉCIALISTE DU VÊTEMENT PRÊT A PORTER

La cadence de production des nouvelles usines "CHARLESTON" serait à elle seule une preuve de SUCCÈS si le RHUM CHARLESTON ne bénéficiait déjà du prestige incontesté des produits

MARIE BRIZARD

DEUX SIÈCLES DE TRADITION

les courses

Longchamp, le 27 octobre, à 13 h. 45

PRIX DE LORMOY

Mixte, 150.000 fr. - 1.400 m.

102 BLUE RIBBON (C. Bouillon) 58
103 SUZERAIN (H. Signoret) 58
104 CORSEIRA (R. Poincelet) 56½
105 PIVOINE (J. Brunet) 56½
107 TOUNARIF (L. Botten) 56½
108 NORTA (J. Doyasbère) 56½
109 ORGEVAL (R. Bertiglia) 54½
110 ALPACA (P. Blanc) 52½

Je désigne : **CORSEIRA** et **Suzerain.** Outsider : Blue Ribbon.

PRIX DU CAPRICORNE

Handicap - 200.000 fr. - 2.400 m.

201 LEADER (R. Poincelet) 61
202 ATTILA (D. Corteggiani) 58½
203 PROFIT (F. Rochetti) 57½
204 MADRIGAL (P. Di Cieco) 56
205 DIABLE LUTIN (C. Bouillon) 55½
206 QUINTUS (L. Flavien) 55
207 DAMARTIN (S. Doubowski) ... 54
208 MONTOISE (G. Lequeux) 53
209 CHIQUITA (A. Tucker) 52½
210 CAP VERT (H. Signoret) 50½
211 ARCHER (F. Péchaman) 49½
212 JURONDO (P. Blanc) 49

Je désigne : **MONTOISE** et **Chiquita.** Outsider : Quintus.

PRIX DE LA FAISANDERIE

200.000 fr. - 2.000 m.

302 BLUE FOX (P. Blanc) 56
303 TARGUI (R. Poincelet) 58
304 LA FERRIERE (F. Palmer) 54½
307 SPHINX II (G. Lequeux) 54
308 PIT PAT (L. Flavien) 54
309 THURIO (C. Bouillon) 54
310 IRESIONE (G. Kimpe) 52½
311 JURELLA (L. Botten) 52½
312 ATALANTA (M. Garcia) 52½

Je désigne : **TARGUI** et **La Ferrière.** Outsider : Jurella.

PRIX DU PETIT COUVERT

300.000 fr. - 1.000 m.

401 VENDOME (L. Flavien) 62
402 ASHLEY (G. Kimpe) 62
403 DJEBE (J. Laumain) 62
404 GOLD SKIES (S. Doubowski) 60½
405 ALPHEE (D. Corteggiani) 59½
406 VOLCADA (G. Lequeux) 53
407 SARRAU (R. Brethés) 53
408 SKYLARKING (P. Blanc) 51½

Je désigne : **SKYLARKING** et **Sarrau.** Outsider : Volcada.

PRIX DE CONDE

300.000 fr. - 2.000 m.

501 TILLOY (C. Bouillon) 56
502 STROZZI (F. Rochetti) 56
503 TELEGRAM (R. Poincelet) ... 56
504 GRANADOS (P. Blanc) 56
505 SKY PILOT (J. Doyasbère) ... 56
506 JUNOT (F. Palmer) 56
507 ALIZIER (J. Laumain) 56
508 OASIS (M. Larraun) 54½
509 JEUNE CANAILLE (H. Sign.) 54½
510 WILD STAR (G. Lequeux) 54½

Je désigne : **ALIZIER** et **Junot.** Outsider : Tilloy.

PRIX DU PIN

250.000 fr. - 3.000 m.

601 ECUMEUR (P. Blanc) 60
603 PRINC. KARA (M. Larraun) 58½
605 HYLAS (G. Lequeux) 60
606 HAUT LE VENT (C. Maire) ... 56
607 NIGELLE (J. Laumain) 54½
608 FINAUD (C. Bouillon) 54½

Je désigne : **PRINCESSE KARA** et **Haut le Vent.** Outsider : Ecumeur.

PRIX D'ENGHIEN

Handicap - 200.000 fr. - 1.700 m.

701 ROYAL NIGEL (R. Poincelet) 59
702 EPI (D. Corteggiani) 58½
703 ENFANT D'AMOUR (J. Doy.) 55
704 TAMATAVE (M. Garcia) 54
705 POUGFAIRY (S. Doubowski) 52½
706 ANTAR (X.) 52
707 CALABRAIS (J. Laumain) ... 52
708 DJAFAR (F. Rochetti) 52
710 L'OCEAN (G. Lequeux) 49½
711 SEDUCTEUR (P. Blanc) 49
712 ORGANDI (R. Teulé) 49
713 MORMYRE (X.) 48
715 FORNARINA «L. Flavien) 48
716 MICA (A. Tucker) 47
717 KRAIBER (J. Ramel) 47
718 LE DRAC (W. Kalles) 46½
720 RINTINTIN (M. Giovannelli) 45
721 COSMO DE MEDICI (P. Ory) 41

Je désigne : **RINTINTIN** et **Epi.** Outsider : Royal Nigel.

SURVEILLONS DEMAIN

NORTA, qui pourrait causer une surprise.
LEADER, qui conserve une charge malgré son top-weight.
SPHINX II, qui peut trouver son jour.
ASHLEY, qui peut être redoutable s'il sort bien.
ECUMEUR, qui a bien figuré récemment.
POUGFAIRY, bien sur sa distance.

Le cheval du jour : **SKALARKING**
Le coup de deux placé : **MONTOISE** - **PRINCESSE KARA**
Les grosses cotes : **BLUE RIBBON** - **DJAFAR**
La forme : L'entraîneur : J. Cunnington — Le jockey : LAUMAIN

RÉSULTATS DU TREMBLAY

PRIX RIVIERA

1. Périscope (J. Brunet) (116) .. G. 58 à M. R. Leroy ..... P. 19
2. Roi Soleil (J. Beltran) (101) P. 21
3. Foggia (G. Heulot) (113) ..... P. 17

1 l., c. enc., 4 l. — Durée : 1'48".

N. pl. : 105, 108, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 114, 115, 118, 119.

PRIX D'OZOIR

1. Navarélie (C. Bouillon) (202) G. 38 à la vicomtesse Vigier ..... P. 12
2. Eagle (R. Poincelet) (203) .. P. 13
3. La Folie (M. Guémet) (210) .. P. 15

1 l., 1/2 l., 2 l., 1/2 l., 3 l. — Durée : 1'10"3/5.

N. pl. : 201, 204, 205, 206, 209, 211.

PRIX SAINT-HONORAT

1. Sam (C. Maire) (304) ..... G. 255 à M. Maugé ..... P. 93
2. Trois Etoiles (R. Poincelet) (301) P. 26
3. Fleur des Prés (Lequeux) (313) P. 27

3 l., 1 l., c. enc. — Durée : 1'33".

N. pl. : 302, 303, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 314, 317, 318, 319, 321.

PRIX ANTIBES

1. Tanapacha (R. Romelard) (412) G. 63 à M. Weisweiller ..... P. 30
2. Badinage (A. Gallou) (402) .. P. 22
3. La Pêche (J. Laumain) (410) ..

1 l., 1 l., 2 l., 1 l., 1/2 l. — Durée : 2'26". Jumelé : 135.

N. pl. : 403, 404, 405, 407.

HANDICAP LIBRE DES 3 ANS

1. Un Postillon (Giovanelli) (502) G. 26 à M. H. Lecerf ..... P. 26
2. Capilyo (H. Signoret) (501) .. P. 24
3. Hispaniola (G. Lequeux) (504) ..

1 l., 1 l., 2 l., 1 l., 1/2 l., 4 l. — Durée : 2'55"4/5. — Jumelé : 53.

N. pl. : 505, 506.

MEMENTO

NUIT BLEUE a longtemps mené. Fera mieux sur une distance plus courte.
LA LEZARDIERE n'a pas insisté. Bon retour.
ARVERS, mal parti, s'est ensuite très bien comporté.
MIRIBEL a paru très dangereuse à mi-ligne droite. A cédé ensuite.
MARNA a été désavantagée par un mauvais départ.
TRIOLET IV n'a jamais été dangereuse. Mauvaise course.
CAPILYO s'est défendu avec courage.
MERRY GIRL a bien couru ; à suivre.

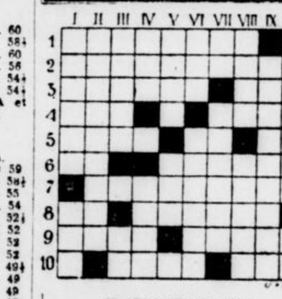
Le 25 octobre 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 360.650 ex.

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

Le gérant délégué directeur de la publication : Henri MASSOT.

mots croisés



PROBLEME N° 1212

HOR. — 1. C'est faire la lumière. — 2. Il vit parmi les flacons. — 3. Musicien français. Prénom féminin. — 4. Mauvaise conseillère. Séjour d'une favorite. — 5. Situé. Initiales d'un conspirateur russe. Direction. — 6. Sur un pré. Neuf. — 7. Chef-lieu. — 8. Métal. Qualifie un homme tenace. — 9. Note. Assemblé. — 10. Prénom masculin. Bienheureux.

VER. — I. Amoureuse. — Fleuve. — II. Brigade mal-fortaitise. — III. Vagues. Note renversée. — IV. Mesuré. Ce n'est pas encore la misère. — V. Ministre mahométan. Refus. — VI. Orientaliste étranger. On peut l'avoir dans l'œil. — VII. En épelant : tentative. Ecrivain latin. — VIII. Bagatelle. Habillés. — IX. Fait sensationnel. — X. Prénom masculin. Sur la Tille.

Solution du problème No 1211

HOR. — 1. Triomphale. — 2. Autre. Ures. — 3. Réellement. — 4. Armée. Este. — 5. Sèvres. — 6. Ubi. Sous. — 7. Sort. Us. Mi. — 8. Tin. Ut. Ras. — 9. Eres. Emile. — 10. Restes. Ses.

VER. — I. Tarabuster. — II. Ruer. Boire. — III. Item. Urnes. — IV. Aries. Si. — V. Mêlées. — VI. Vontôse. — VII. Hémérus. — VIII. Arènes. Ris. — IX. Lents. Mâle. — X. Este. Aisés.

enseignement du DESSIN

L'ACADÉMIE DES ARTS MODERNES

École agréée par l'État

Direction L.K. DERRYX, 66, rue de la Pompe, Paris-16e - Tél. TRO. 09-05

forme des créateurs dessinateurs publicitaires, décorateurs, dessinateurs de mode, illustrateurs

INSCRIPTIONS ACTUEL. - NOTICE SUR DEMANDE

Cours sur place et par corresp.

OFFICIERS MINISTERIELS

ET VENTES PAR ADJUDICATION

Adj. Et Fontana, not., 10, r. Royale, le 9 nov., à 11 h. 30, Fds Comm. de BOUCHERIE rue Raillieul, nos 2, 4 et 8.

M. à p. (ne pr. et. h.) 200.000 fr. Cons. 350.000 fr. ch. visa Mob. com. et mat. en sus à dire d'exp. S'ad. aud. not. et Me Huet, synd., 18, r. Séguier.

Adj. ch. Not. Paris, 8 nov. à 14 h.

IMMEUBLE à PARIS (2e ar.)

Bd Bonne Nouvelle, 23

angle rue N.-Dame-de-Bonne-Nouvelle (cont. 288 m2. Revenu br. 599.680 fr.

MISE A PRIX : 9 MILLIONS FR.

S'adr. Me Baron, not., 20, r. Pyramides.

1re 3 4 5 6 — A B C D

3. Paris-presse-l'intran (e)

Ce Soir MERCREDI à Chalon-s.-Saône

GROS LOT : 22.500.000 fr.

et nombreux autres lots

Reportage radiodiffusé par l'émetteur de LYON (Long. d'ondes 331 m. 20) de 22 h. à 22 h. 30

TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

PAULETTE GODDARD JOHN LUND MACDONALD CAREY dans un film de MITCHELL LEISEN

Paramount V.F. PERMANENT A PARTIR DE 13 h. LE RITZ PLACE D'ITALIE V.F. LES PORTIQUES V.O.

La Vengeance des Borgia

fascinante, perverse, indomptable, voici la vraie LUCRECE BORGIA !

Facile à appliquer, séchant rapidement, vraiment durable, le Ripolin Express apporte à chacun la garantie d'une Satisfaction totale.

qualité d'avant-guerre

RIPOLIN EXPRESS

en vente chez votre marchand de couleurs et grands magasins

La Vingt-cinquième Heure...

roman de C. Virgil GHEORGHIU
(traduit du roumain par Monique SAINT-COME)

Résumé des chapitres précédents

C'est afin d'écarter Iohann, dont il convoite la femme, que Dobresco a fait arrêter le jeune paysan comme juif. Celui-ci a eu beau protester, ni ses compagnons de captivité ni les autorités ne l'ont cru. Entre temps, Dobresco a fait demander le divorce à Suzanna ; celle-ci a consenti, croyant ainsi sauver sa maison. Au camp, Marcou refuse un jour de travailler. Il s'est mis à expliquer à ses camarades que c'est par conviction politique, car il est communiste...

15. - L'adjudant veut te parler...

LES autres prisonniers faisaient cercle et écoutaient.

— Tu ne veux pas travailler au canal parce qu'il représente un obstacle pour tes camarades de l'armée soviétique, dit Lengyel. Nous ne pouvons te forcer. Mais tu dois faire un autre travail qui n'ait pas de signification politique ou militaire. Est-ce que tu préfères, par exemple, nettoyer les cabinets ? Nous sommes de corvée aux cabinets à tour de rôle. Si tu consens à les nettoyer chaque jour, celui qui devrait être de corvée ce jour-là pourrait creuser le canal à ta place. Mais je te préviens que c'est un travail dur et dégoûtant.

Le vieux Lengyel était sûr que Marcou Goldenberg, une fois obligé de choisir, accepterait plutôt de travailler au canal. Il savait bien que personne ne pouvait résister à une telle corvée plus de deux jours, surtout lorsqu'il s'agit d'un intellectuel.

— Je choisis les cabinets, répondit Goldenberg. C'est une activité constructive. Le travail au canal est criminel, réactionnaire et fasciste. Je préfère être de corvée aux cabinets tous les jours plutôt que de contribuer à élever des obstacles contre mes camarades de l'armée rouge.

Le vieux Lengyel devint blême. Son plan avait échoué.

— Tu ferais mieux de réfléchir encore avant de prendre une telle décision, dit le vieux.

— Absolument pas, dit Goldenberg, et il lui tourna le dos.

Aucun des prisonniers n'eut le courage de s'approcher de Marcou et lui parler. Seul Iohann Moritz osa le faire.

— Tu es fou, Marcou ! dit Moritz. Comment peux-tu préférer être de corvée de chiottes tous les jours ? C'est pire qu'au bagne.

— Fous-moi le camp, cria Goldenberg. Je sais tout seul ce que j'ai à faire !

— On ne le dirait pas, répliqua Moritz.

A ce moment, il se rendit compte que le regard de Marcou Goldenberg ressemblait exactement à celui de Iorgu Iordan. Iohann Moritz s'éloigna de lui.

★

LE lendemain, le vieux Lengyel eut des remords. Il avait conscience de s'y être mal pris. Lui-même était un vieillard trop sensible. Le soir même il alla trouver Marcou pour le faire revenir sur sa décision. Il voulait le tirer de là à tout prix. Il avait l'impression de l'avoir lui-même condamné à ce travail.

Marcou n'avait pas encore terminé. Toute la journée, il avait transporté les seaux fétides de la fosse qui servait de cabinets jusqu'aux limites du camp. Là, il les vidait en plein champ.

Il avait plu tout le temps et la fosse se remplissait sans cesse d'eau. Sa tâche s'en était trouvé accrue. Marcou était à bout. Il était maigre et avait les poumons malades.

— Je crois que tu vas y renoncer, dit Lengyel. Ce n'est pas un travail pour toi.

Marcou descendit dans la fosse et remplit le seau. Puis il remonta et prit les saletés avec la pelle.

— A ta place, je ne pourrais jamais demeurer toute la journée dans toute cette saleté et toute cette puanteur.

Marcou ne répliquait pas. Il pouvait à peine se tenir debout. Mais il continuait. Il souleva les deux seaux et passa devant le vieux. Lorsqu'il revint, Lengyel lui dit encore :

— Dorénavant tes habits et ta peau garderont tout le temps cette odeur. Tu ne pourras plus te reposer cette nuit à cause de la puanteur.

Le vieillard s'apprêtait à lui dire qu'à partir du lendemain il pourrait de nouveau travailler au bureau comme fourrier. Mais Marcou ne pouvait plus attendre. Il était arrivé au bout de ses forces. Il avait une pelle à la main. Il la leva en l'air, ferma les yeux et frappa. Le tranchant de la pelle atteignit Lengyel en plein sur le crâne. Lengyel chancela. Marcou ne le voyait plus. Ses mains s'étaient crispées sur le manche de la pelle. Et il frappa encore une fois, puis une autre. Les coups tombaient maintenant dans le vide.

Le vieux s'était écroulé. Marcou restait sur place, la pelle à la main. Il ouvrit les yeux et vit le vieux Lengyel qui gisait à ses pieds, la tête fendue. Il n'avait pas voulu le tuer. Il avait agi par désespoir. Mais il ne regrettait rien.

★

DEPUIS ce jour-là, quatre mois étaient passés. Iohann Moritz revoyait encore la tête du vieux fendue en deux à coups de pelle et Marcou sortant du camp entre les baïonnettes, mais tout cela lui semblait bien loin, enfoui dans le passé. Il se demandait même si cette histoire n'avait pas eu lieu des années et des années auparavant. Les morts passent vite. Marcou n'était pas mort, mais ceux qui sont au bagne sont oubliés aussi vite que les morts.

Ce jour-là il neigea. L'adjudant leur annonça l'inspection d'un général.

— Nous attendons aussi la visite du roi, dit l'adjudant. Le roi vient voir le canal que nous avons creusé. C'est le roi lui-même qui en a dessiné les plans. C'est pourquoi il veut le voir.

Moritz pensa à Marcou qui devait être quelque part au fond d'une mine de sel. Puis il pensa au roi qui avait dessiné lui-même le plan du canal. Il le voyait à sa table de travail, le crayon à la main, dessinant. Comme dans les images. Le canal était très long. Il avait bien plus de cent kilomètres à ce qu'on en disait. Mais chaque prisonnier n'en connaissait que le petit bout qu'il creusait lui-même. Il n'en pouvait voir beaucoup plus. Le canal avait trois mètres de profondeur et des bords escarpés. Il allait être rempli d'eau.

Moritz essayait de s'imaginer l'eau coulant là où il était en train de creuser à cet instant même. Il avait entendu dire qu'après la guerre, sur le canal passeraient même des navires. Pour le moment, il devait servir à arrêter l'avance russe. C'est pourquoi le travail était secret. Seul le roi et quelques généraux en avaient connaissance. L'adjudant le leur avait dit. Moritz avait souvent vu en rêve le roi et les quelques généraux se parlant à l'oreille. Ils discutaient de ce canal auquel il travaillait, lui, Moritz.

A partir du jour où l'adjudant l'avait examiné, lui avait fait enlever son pantalon et s'était rendu compte qu'il n'était pas juif, Iohann Moritz s'attendait sans cesse à être relâché. Il pensait que l'ordre était arrivé depuis longtemps déjà, mais qu'on ne pouvait pas le relâcher tant que le canal n'était pas terminé. Mais à présent le roi et ses généraux allaient venir voir si ce canal auquel il avait travaillé leur plaisait. Ensuite on le laisserait retourner chez lui.

Moritz n'en voulait pas à l'Etat de l'avoir envoyé ici. Tout au début, il était furieux contre le soldat qui l'avait escorté de Fântâna à la ville. Puis contre le chef du poste. Il croyait que c'était lui qui l'avait réquisitionné. Et il le croyait encore aujourd'hui. Mais sa fureur était passée. Lorsqu'il sera de retour dans son village, si jamais il rencontre le gendarme Dobresco dans la rue, il le saluera en enlevant son chapeau comme par le passé. Si on l'avait relâché six ou sept mois auparavant, il lui aurait tourné le dos. Peut-être même l'eût-il injurié, car le gendarme s'était moqué de lui avec cet ordre de réquisition.

Mais maintenant sa colère était passée. Tout passe avec le temps. Il savait que d'ici peu il serait de retour chez lui. Il languissait de son village et de sa femme. Les enfants avaient dû pousser. Petru allait venir au-devant de lui, à la porte de la maison. Moritz se laissait bercer par ses rêves. Il se voyait déjà entrant dans la maison, prenant Petru dans ses bras, serrant Nicolae contre lui. C'était comme s'il le tenait déjà.

Puis il raconterait à Suzanna comment il avait travaillé et où il avait été. Mais il ne lui dirait rien des coups qu'il avait reçus. Et il lui cacherait aussi qu'il avait crevé de faim. A quoi bon lui faire de la peine ? Il lui dira seulement qu'il a appris le yidish et que personne dans ce camp, pas même les juifs, n'avaient cru qu'il était Roumain. Ils ne l'avaient cru qu'au moment où l'adjudant lui avait ordonné d'enlever son pantalon pour regarder si... Suzanna allait bien en rire surtout quand elle saurait que l'adjudant avait donné l'ordre à Strul, le fourrier, de l'examiner aussi. Il dira à Suzanna que l'adjudant et le fourrier Strul étaient restés bouche bée et lui avaient dit :

— Nous devons te faire sortir du camp, car tu n'es pas juif et le roi a ordonné que seuls les juifs creusent le canal.

Suzanna allait être heureuse que toute cette histoire ait pris fin et qu'il soit de nouveau à la maison. Elle allait venir auprès de lui, se serrer avec amour contre lui et lui dire :

— Tu es mon mari et tu m'es plus cher que le soleil qui brille dans le ciel !

Voilà à quoi rêvait Moritz en attendant la visite du général. Mais le jour même on annonça que le général ne viendrait que le lendemain. Les prisonniers, qui l'avaient attendu bêche à la main, alignés sur trois rangs, se dispersèrent. Moritz fut appelé au bureau.

L'adjudant veut te parler, dit Strul. *(A suivre.)*

(Toute reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by C. Virgil Gheorghiu et les éditions Plon.)

Les personnages de ce chapitre

IOHANN MORITZ : jeune paysan pauvre de Fântâna, roumain orthodoxe, qui a été injustement jeté dans un camp de travail pour israélites.
SUZANNA : sa femme.
DOBRESCO : chef de la gendarmerie de Fântâna.
MARCOU GOLDENBERG : fils de l'aubergiste du village, juif qui a été arrêté en vertu des lois raciales.
LENGYEL : doyen d'âge du camp où se trouvent Iohann et Marcou.
IORGU IORDAN : père de Suzanna, roumain d'origine allemande, qui s'est engagé parmi les S.S. au début de la guerre.

POUR LES FEMMES
UN SEUL CHAPEAU... mais un béret

par Simone BARON.

ON a tout présenté aux femmes. Depuis les marquis jusqu'aux bicornes en passant par les toques cornues. Il y a eu depuis 2 mois, des grands et des petits chapeaux « farfelus » ; les modistes ont drapé des ailes, tortillé des feutres en gâteaux merveilleux, en orange épluchée, en patate de luxe. Rien n'y a fait.

Dans toutes les collections un seul chapeau a pris tout l'amour de ces dames : c'est le béret.

Le plus drôle c'est que c'est logique... On n'y comprend plus rien. Déjà Hélène Rochas il y a un an se promenait dans la vie avec un béret basque à 300 francs, depuis les femmes ont fait évoluer cette coiffure réservée autrefois aux mines, aux pelotaris et aux croix de feu... Il y a maintenant des bérets pour tous les goûts. Il y a dans ce mot un air jeune (seule une mode jeune connaît la folie à ce point).

Voyons, mesdames, de quelle façon vous pouvez porter béret embellissant. Premier stade, vous vous regardez dans la glace à trois faces et sévèrement, sérieusement, bien ouvert et l'œil critique, après quoi vous savez ce qu'il faut cacher et mettre en valeur. Nous avons pour vous composé une petite suite qui vous guidera afin d'éviter les erreurs :

Si vous portez les cheveux très courts

Méfiez-vous des bérets très engonçants, portez le béret incliné à droite de préférence, qu'on voit la beauté des cheveux.

Si vous avez la figure large

Donnez la préférence aux bérets importants dans le sens de la hauteur, évitez les effets pleine lune et le béret « bouboule ».

Si vous portez la frange

C'est que votre visage a du piquant. N'oubliez pas d'avoir le béret de velours noir qui n'a l'air de rien mais dégage beaucoup le devant de la tête.

Si votre visage est étroit

Profitez de la mode des bérets tout ronds qui iront bien aux angles de votre visage sans l'écraser, l'ampleur du béret est à considérer d'un œil critique.

Si votre ovale est parfait

Choisissez les formes bien posées sur le crâne qui mettent en valeur l'équilibre de votre visage, le béret simple en matière précieuse.

Si vous êtes blonde

Le béret rouge, le velours noir, l'écossais à fond vert, les matériaux doux comme les feutres velours.

Si vous êtes brune

Le jaune d'or, les roux, le bleu dur (très à la mode), les feutres secs, le drap, la mélusine.

Si vous avez un profil de camée

Le béret de style petit et qui dégage bien la tête, pas trop en avant, au contraire tombant légèrement en arrière.

Si vous avez le nez de la Parigote

Le béret froncé à l'étudiante, les chiffonnages, les couleurs osées, le bibi sur l'œil enfin.

Enfin, si vous vous coiffez à l'Eros

Avec des mèches sophistiquées qui cachent le front, n'oubliez pas de mettre un simple béret à tranches en velours noir, simple, un brin sophistiqué, mais sans aucune garniture.

De haut en bas :
Le béret de meunier, chez Marcelle CHAUMONT ; le béret Henri III, velours et autruche de la boutique BALMAIN ; le béret de l'ingénue de Simone CANGE ; le béret rayon de Paris de Christian DIOR ; le béret du toréador de BALENCIAGA; le béret galette à plumes de BALMAIN ; le béret quartier Latin de Christian DIOR.

Jean Dessès
présente actuellement
SA DEMI-COLLECTION D'HIVER
tous les jours à 15 heures
sur invitation
17, av. Matignon — 1, rue Rabelais
Bal. 45-63

KATHERINE DUNHAM AIME LES MODISTES ET LES POÈTES DE PARIS

...et elle aime très simplement tout à Paris. C'est avant d'être une danseuse, une intellectuelle. Fille d'une institutrice canadienne et d'un nègre puritain, c'est aujourd'hui une autorité dans le monde entier. Dès la libération, des Français de nos colonies sont allés à son université américaine suivre des cours que notre Sorbonne ne pouvait leur donner.

« Je trouve, dit Katherine, qu'il est scandaleux à quel point jeunes gens et jeunes filles sont mal préparés à résoudre les problèmes de l'existence ».

Elle parle sans ambages ; rien ne l'effraie, rien ne la rebute. Elle a passé des années entières chez les peuplades noires les plus arriérées, pour comprendre la signification profonde de leurs danses.

Elle fait mille sports, donne des conférences, est allée, depuis huit jours qu'elle est à Paris, deux fois au Louvre, chez Charpentier, elle a vu des collections de couture, les nouvelles coiffures, comme la foire aux puces. Ses nouveaux costumes ont employé 1.550 mètres du nouveau tissu gaufré, en nylon.

Elle aime ces nouveautés de Bucol et déclare que Barthet est le meilleur mot-fils qu'elle connaisse ; elle est sensationnelle, bardée de diplômes, et mange les petits fours français avec délice.

Son école de danse, unique au monde, avec au programme toutes les danses nègres et les extases des spectateurs de Vendeuvre, va se ressentir de son passage à Paris, car elle voit tout en intellectuelle, ce basbleu qui montre les plus belles jambes dorées du monde, s'être Panamé, interrogé des jeunes filles, prend des photos, et se laisse inviter gentiment par les meilleurs salons qui, non moins gentiment, accueillent ces yeux noirs aussi brillants que son esprit.

Pour les hommes
Trois nouveautés

- le chapeau transparent
- le chapeau pliant
- le chapeau à tout faire

CAR, s'il y a des « va-nu-tête », il y a aussi beaucoup de « fanas » du chapeau. Nous avons interrogé, outre bien des créateurs, qui coiffent des rois, des spécialistes comme Gela, Motsch, Jan, etc..., qui coiffent Monsieur Tout le Monde, la mode est à la souplesse et à la nouveauté, aussi, mesdames, ne laissez pas monsieur orner son couvre-chef de n'importe quoi.

1. — *Le chapeau transparent de Jean Cocteau*

Il est en nylon avec un bord moyen, il est inusable, imperméable, infroissable, etc. Jean Cocteau le lance et tout le monde suit, nous dit son créateur, Gelot.

2. — *Le chapeau pliant*

Celui-ci, dit encore Gelot, a beaucoup de succès. C'est le dernier cri de la mode, c'est un petit chapeau en feutre souple, à bords un peu relevés qu'on plie, qu'on met dans la poche, n'importe où et qui sert l'homme d'affaires comme le voyageur, c'est vraiment une solution moderne pour l'homme moderne.

3. — *Le chapeau à tout faire*

Celui-ci remplace les cinq chapeaux réglementaires d'autrefois qui faisaient un homme élégant, il est noir, naturellement, et souple, on peut le mettre le matin, à midi et le soir, pour travailler ou accompagner une jeune fille au bal. Il connaît un succès immense comme vous pouvez le penser.

Ces trois chapeaux n'empêchent pas les formes élastiques de continuer à se vendre. En tout cas, voici la mode des chapeaux prise entre les limites suivantes :

Bords relevés, chapeau pas trop haut, le marron est la couleur champion après le noir, il faut pour les bords compter avec chaque visage, bien entendu.

Et voici ce qu'ils portent

LE ROI D'AFGHANISTAN a pris cinq chapeaux (un sport, deux villes, un bordé noir, un pour le soir).

PIERRE FRESNAY aime les feutres mous qui se plient et qu'il porte sous le bras.

PIERRE BALMAIN s'est fait faire un chapeau de cuir pour la chasse et des chapeaux de cow-boy pour le sport.

JACQUES PREVERT ne porte que les chapeaux souples qui se plient dans les bagages en quatre morceaux.

FERNAND GRAVEY est le monsieur fou de chapeaux, il a la plus belle collection de Paris, on possède quarante modernes et un chapeau de Bonaparte.

VAN DONGEN est fidèle à un chapeau à larges bords depuis l'âge de vingt-cinq ans, il peint même avec son chapeau sur la tête toute la journée.

EDEN et CHURCHILL ont chacun à leur tour lancé la mode d'un chapeau. Inutile de décrire le feutre « Eden », consacré par la renommée. Celui de Churchill — qui est en passe de devenir aussi célèbre — et dont les bords roulés sont plus larges, a beaucoup d'adeptes.

Presque tous nos hommes politiques ont un chapeau de Maurice THOREZ le cheveu à Maurice SCHUMANN qui l'est moins, en passant par Vincent AURIOL, Georges BIDAULT ou RAMADIER. Mais la palme de l'élégance parlementaire revient à M. MITTERRAND.

Il y a aussi les chapeaux plus originaux portés par un unique personnage et dont il est bon ainsi de citer l'emblème. Léon BLUM, par exemple, est resté fidèle au feutre romantique qu'arboraient à l'époque de Jules GUESDE, tous les purs socialistes, au même titre que la barbe et la lavallière.

LES HOMMES AUSSI doivent combattre la cellulite du visage

par Anne DIMANCHE.

BIEN coiffée, bien « chapeautée », vous vous sentez très à votre avantage, comme toutes les femmes qui ont fait l'effort de soigner leur tête. Mais le dernier regard que vous jetez dans la glace avant de sortir ne vous satisfait pas pleinement parce que vous avez « pris » un peu de visage. Cet empâtement n'est peut-être pas seulement une légère couche graisseuse que vous pouvez faire disparaître en suivant un régime, il se peut que vous ayez un peu de cellulite du visage, ce fléau qui déforme vos traits.

Votre mari, s'il est dans le même cas, peut fort bien souffrir du même mal ! Les spécialistes viennent de s'apercevoir que les hommes ont beaucoup plus fréquemment qu'on croit, des troubles cellulitiques qui viennent... du port prolongé du faux col.

Un indice : la migraine

A force d'avoir le cou maintenu par un col de chemise, parfois empesé, (même légèrement), les hommes arrivent à prendre du cou au-dessus du niveau du col de chemise, et c'est de cette petite congestion graisseuse que part la cellulite qui va attaquer leur nuque et le bas de leur visage.

Tout ceci ne serait pas autrement grave, si la cellulite du visage n'était souvent accompagnée de violentes migraines que bien des médecins ne peuvent pas déceler d'un seul coup. Elles proviennent de la cellulite qui paralyse et attaque toute la ramification des nerfs les plus sensibles : ceux du visage.

A quoi reconnaîtrez-vous la cellulite ?

TOUT simplement en pinçant votre peau assez largement aux endroits empâtés. Si votre peau reste lisse, impeccable et douce, vert n'avez pas de cellulite, mais simplement une couche de gras « que vous pourrez traiter normalement, par le régime et les pincements, les massages, etc. Si, au contraire, votre peau pincée est douloureuse au toucher et devient grumeleuse comme une peau d'orange (craquelée et boursouflée) vous pouvez être sûre qu'il s'agit de cellulite. Dès lors, vous devez voir un spécialiste : médecin, institut de beauté, et faire le sacrifice d'un traitement adéquat. Ne traitez pas la cellulite du visage comme une affaire de coquetterie, mais comme une affaire de santé.

Vous pouvez vous protéger

TOUT simplement en menant une vie aérée, simple, active. En vous nourrissant avec soin, d'une manière intelligente en répartissant convenablement la viande, les graisses et les fruits au cours de vos repas. Surtout si vous avez une tendance à la cellulite, méfiez-vous de la fatigue. Le surmenage est très souvent à la base de l'envahissement par la cellulite. Parce que l'on nous l'avons souvent dit la fatigue est un poison organique. Si vous êtes très fatiguée, votre organisme produit des déchets provoqués par l'acide urique, l'acide oxalique et l'acide lactique, ce dernier étant tout spécialement le poison engendré par la fatigue. Donc, si vous êtes atteinte de cellulite, gardez-vous bien de faire du sport, de la marche et toute sorte d'exercice violent pour la faire disparaître par des sudations de sportive...

SAVEZ-VOUS QU'UN NOUVEAU SYSTEME DE PERMANENTE VOUS RENDRA PLUS JOLIE...

Un grand coiffeur parisien réalise en quelques minutes une permanente parfaitement durable, avec, pour ses jolies clientes, l'économie d'un long martyre et d'une mise en cause certaine. Les cheveux, cette inestimable parure de la femme, s'en trouvent également fort bien, grâce à un régénérateur frisant qui leur redonne la vigueur et leur éclat naturel.

Vedettes du cinéma et du théâtre et les jolies femmes qui savent ne veulent plus passer de longues heures sous le casque. Elles se font instantes, suppliantes pour retenir leur tour chez Renco, le magicien de la coiffure féminine et le créateur de la nouvelle permanente par Clips Curls Wave.

Voulez-vous faire la connaissance de votre vedette préférée ?

Grâce à cette photo tirée au sort la jeune femme que voici passera une soirée avec André Claveau « chez lui » dans son cabaret « Au Dauphin ».

L'innovation du Printemps et de « Paris-presse-l'intransigeant » « Les après-midi de vedettes » permet à toutes les jeunes femmes (et à tous les messieurs (pourquoi pas ?) de se faire photographier chaque samedi en compagnie de leur acteur ou de leur chanteur préféré.

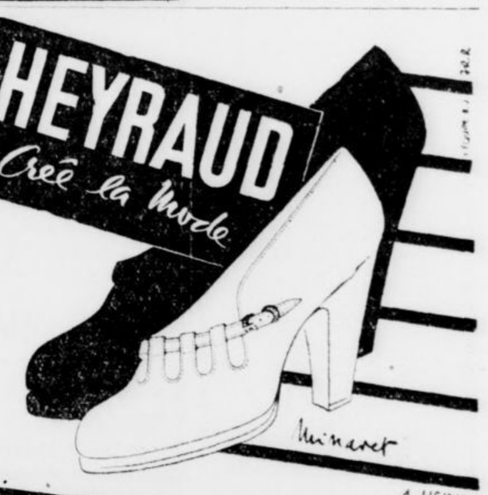
Samedi prochain c'est le fantaisiste Maurice Boquet qui sera au studio d'art des nouveaux magasins.

CETTE SEMAINE DANS ELLE
DES ROBES JEUNES
DES IDÉES JEUNES
UNE VIE JEUNE
ET UN REPORTAGE PASSIONNANT
Qui êtes-vous?
Où allez-vous?
Que voulez-vous?
LA SCIENCE MODERNE RÉPONDRA A CES 3 QUESTIONS
Le roman de MICHEL DAVET:
"MA BELLE-MÈRE L'OGRESSE"
ET TOUTES LES RUBRIQUES HABITUELLES
TRICOT ✱ CUISINE ✱ COURRIER DU CŒUR ET ELLES A ELLES
32 PAGES 5 COULEURS 30 FRANCS

Marie-Louise
52, Champs-Elysées
Manteaux, Tailleurs, Robes
Blouses, Jupes, etc...

C'est une perfection...
BEAUTÉ ★ JEUNESSE
Mes amies me l'avaient recommandée, je ne voulais pas y croire, je suis conquise
La nouvelle poudre L.T. PIVER
C'est une perfection!
La Nouvelle Poudre L.T. PIVER
VOLT
FINE • LÉGÈRE • ADHÉRENTE DÉLICIEUSEMENT PARFUMÉE
N'attendez pas demain, essayez-la dès aujourd'hui
PARFUMERIE L.T. PIVER PARIS FONDÉE EN 1774

Enfin le vernis qui tient!..
C'EST UN
VERNIS VITALONG
CONÇU PAR LES LABORATOIRES DU VITALONG "La Sœur de l'ongle"
SOUCIEUX DE LA BEAUTÉ ET DE LA SANTÉ DE VOS ONGLES
EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL
Lab du VITALONG 217 Faub St HONORÉ PARIS
PARIS - LONDRES - NEW-YORK

HEYRAUD
Créé la mode

Minaret
4 USINES
40 MAISONS DE VENTE
ET DANS LES PRINCIPALES MAISONS DE CHAUSSURES

Toutes ravies de RAVIE *...vous aussi!*

RAVIE
EN POUDRE
ÉDITIONS PAUL MARTIAL

lave vivifie, ravive en quelques minutes
linges fins, soie rayonne, lainage
VOS TISSUS DÉLICATS
RAVIE rend les lainages plus beaux, plus moelleux qu'auparavant sans crainte de feutrage ✱ RAVIE respecte la fraîcheur des coloris délicats RAVIE fait disparaître les taches rebelles ✱ Tout cela sans effort ✱ De plus RAVIE garde vos mains ravissantes.
RAVIE est fabriquée et garantie par les sept savonniers associés

Sûr de vos pneus à Grande vitesse
rayonne
A n'importe quelle allure vous roulerez en toute sécurité sur pneus à entoilage de rayonne
CAR LES PNEUS RAYONNE
• chauffent moins,
• résistent mieux à la chaleur,
• encaissent mieux les chocs.
Dans le monde entier, les grandes compétitions automobiles se courent sur pneus de rayonne.
la rayonne FAIT LE PNEU DES GRANDES VITESSES

DÉFENSE DU PUBLIC

Le chantage à la vente

De Paris, un lecteur affolé nous écrit : « Mon propriétaire met en vente son immeuble par appartements. Si je ne puis me porter acquéreur moi-même de mon appartement — or je n'ai pas la somme de 1 500 000 francs qu'il exige — il m'affirme qu'il le vendra à un bénéficiaire de l'article 20 de la loi du 1er septembre 1948 et que je me trouverai rapidement condamné par voie de justice à vider les lieux. Que faire ? »

Ne « marchez » pas. Les bénéficiaires du fameux article 20 sont extrêmement rares. Il est peu vraisemblable que votre propriétaire en rencontre un assez grand nombre pour vendre ainsi tous ses appartements. Si les choses semblent se gâter, écrivez-nous.

Etudiants à la dérive

Un certain nombre de villes : Limoges, Dijon, Poitiers, etc., possèdent des écoles préparatoires de médecine. Les étudiants y poursuivent l'étude de leur art jusqu'à concurrence de doute inscriptions. Les étudiants de ces villes passaient donc le concours d'internat et quelques-uns d'entre eux exerçaient les fonctions d'internes dans les hôpitaux de ces villes. Or un récent décret fixe à seize inscriptions le quantum indispensable pour postuler au concours d'internat dans les villes en question.

Une telle décision ferme les portes de la carrière médicale à de nombreux étudiants qui n'ont pas les moyens de poursuivre leurs études sans le secours matériel de l'internat. Elle crée, en outre, une situation absurde, puisqu'elle exige que des étudiants d'autres villes viennent résider en qualité d'internes à Limoges, Poitiers, Dijon, etc.

Le ministre compétent se doit de modifier de telles dispositions.

L'Etat, mauvais banquier

M. Villiète, ancien directeur d'école publique, a cotisé pendant trente-quatre ans de sa vie à la Caisse nationale des retraites pour la vieillesse, afin d'obtenir à l'âge de 60 ans une petite rente viagère venant s'ajouter à sa retraite. La rente qui lui fut allouée à 60 ans était de 640 francs par an. Bien que les engagements pris par la Caisse des Dépôts et Consignations spécifiaient qu'il s'agissait d'une rente à lui attribuée et réversible sur sa femme en cas de décès, on lui remit deux carnets distincts de 320 francs, l'un au nom de sa femme, l'autre au sien. Ces se passait en 1936. Aujourd'hui, M. Villiète a 73 ans et a demandé que sa rente bénéficie de la loi du 4 mai 1948 et soit majorée de 300 p. 100.

— Il lui a été répondu que sa demande ne saurait être accueillie favorablement, car l'article 2 de la loi précise que ne seront pas majorées les rentes inférieures à 800 francs. Est-il plus malhonnête manière d'agir envers un débiteur légitime ? Nous pensons qu'il aura suffit de dénoncer cet humble scandale pour qu'il cesse dans les jours à venir.

Toujours les pensionnés

Nous avons signalé la semaine dernière les abus provoqués par la péréquation des pensions. On nous signale les cas particulièrement angoissants des militaires dégagés des cadres par mesure d'économie (Lois de décembre 1945 et d'avril 1946). Plusieurs dizaines de milliers d'anciens officiers et sous-officiers attendent depuis quatre ans la liquidation de leur pension. Ils ne perçoivent que de maigres avances et vivent souvent dans le plus complet dénûment.

— L'ancien régime renvoyait ses vieux soldats mourir de faim et de misère dans leur village natal. Il semble qu'aujourd'hui l'administration toute-puissante ait repris à son compte les mêmes procédés.

ADRESSER LA CORRESPONDANCE CONCERNANT CETTE RUBRIQUE A « PARIS PRESSE-L'INTRANSIGEANT », SERVICE « DÉFENSE DU PUBLIC », 100, RUE DE RICHELIEU, PARIS, 2e.

POUR VOS LIVRAISONS
louez à l'heure et à la journée
Tri - Camionnette - Camion
3 lettres sur le cadran
S.V.P.

Choisi pour Vous

Gare du Nord. manteau très belle draperie à **25.000** f au Bon Marché

Le BON MARCHÉ présente tous les jours, sauf le lundi, sa nouvelle Collection de modèles prêts à porter, au Salon de Thé.
à 14 h. 30 et à 16 h. 30
Cette Collection d'un goût très parisien, exécutée par un artisanat d'élite dans des matières de haute qualité, comporte plus de 115 modèles, vendus à partir de 3.500 frs.
L'affluence est telle qu'il est indispensable de retenir ses places en téléphonant à
LITTRÉ 14-20 à 14-25
LITTRÉ 52-05 à 52-09

" Un cadavre bloque le pont de corde et nos hommes superstitieux se refusent à franchir les eaux tumultueuses du fleuve "

MES AVENTURES au Thibet interdit

par le R. P. DETRY

aumônier du Grand Saint-Bernard

II^e ARTICLE
(Voir " Paris-presse-l'intran " du 26 octobre.)

UN homme taillé en hercule nous reçoit, nous reçoit les bras ouverts. C'est le Père André. Combien de fois par la suite n'entendrai-je pas parler de lui avec une admiration sincère, soit au Thibet Indépendant, soit même en pleine jungle de Haute-Birmanie ! Un grand François. Oui, je n'exagère pas, et si vous n'estimez pas la valeur d'un homme au prorata de sa richesse et de sa puissance temporelle, vous en conviendrez.

Soldat de Verdun, ayant conquis les galons d'adjudant, il reste « accroché » au terrain avec sa petite escouade, en avant-poste des lignes françaises. Avec sa poignée d'hommes il résiste à une attaque allemande extrêmement violente. Henri Bordeaux parle de lui dans son livre « Le Sang des Prêtres ». Après avoir passé plus de sept ans sous les armes, il se remet aux études, est ordonné prêtre et d'emblée est envoyé au Thibet.

Arrivé là, il est désigné pour occuper le poste le plus lointain, peut-être alors le plus dangereux : Bahang.

La " ouatta ", chope de bois à laquelle on s'accroche et qui glissera sur le câble de bambou tendu au-dessus du fleuve.

Bahang, bastion avancé de la Chrétienté dans cette vallée de la Haute-Salouen dont Jules Sion a dit : « protégée à la fois par la forêt et par la fièvre, la vallée de la Salouen, sera l'un des derniers refuges de la sauvagerie ». Le Père André ne parle ni le chinois ni le thibétain, ni le loutze... Il apprend le loutze et le thibétain, sur place, au contact de ses bons sauvages.

Les Loutzes, de race indo-birmane, hommes doux et timides peuvent à l'occasion devenir des guerriers redoutables.

Flèches empoisonnées à l'aconit

Un réveil, et les voilà armés de grandes arbalètes dont les flèches sont empoisonnées d'aconit. Un jour que les Thibétains voulaient chasser leur missionnaire, le Père Genestier, n'ont-ils pas arrêté, en lui infligeant des pertes terribles, une véritable petite armée thibétaine ?

Pas de route dans ce pays. Pas même un petit sentier serpentant gentiment sur les pentes très raides. Des sentes étroites qui vous forcent de grimper « droit en haut », à la verticale.

Le Père André construit plus de quatre cent-cinquante kilomètres de bons chemins et facile ainsi la venue des denrées dont les habitants de la Salouen étaient dépourvus, évitant maintes famines, maints désastres. Depuis trente-trois ans ce Français habite là-haut, dans la corne orientale de l'Himalaya, dans cette région qui fut survolée pendant cette dernière guerre par les avions américains. Les pilotes appelaient ce secteur le « Hump-la-Bosse ». Quatre cent-soixante-huit avions s'y écrasèrent, ventousés par des courants descendants, tombés dans des trous d'air, précipités contre des parois rocheuses par des courants latéraux d'une force irrésistible. Huit cent soixante-dix-neuf Américains manquent à l'appel.

Peuplades sauvages, primitives, aux mœurs étranges, les Kiouizes et les Loutzes forment un peuple d'agriculteurs et de chasseurs dont les Thibétains sont les seigneurs.

Nous quittons Bahang qui est situé sur un plateau ; nous passons un col et nous voici à Kiongra, sur la rive gauche de la Salouen. Première folie ! — par deux fois je me jette dans les flots bouillonnants et glacés de la Salouen pour en faire la traversée. Je suis emporté comme un fétu de paille et je m'estime heureux, chaque fois, de pouvoir reprendre pied sur la rive d'où je suis parti. Que voulez-vous ? J'appartiens à cette catégorie de gens bizarres qui ne peuvent pas laisser en paix les océans, les lacs et les rivières et qui éprouvent le désir étrange d'essayer la force du courant, par pur besoin de lutte, et pour sentir parfois, combien l'homme est peu de chose...

Le pont de corde : un câble de bambou

Bob Chappelet et moi-même prenons place dans une longue pirogue manœuvrée par deux Loutzes. Forte dérive et accostage adroit sur la rive droite de la Salouen. Nos hommes, deux Thibétains, traversent par « le pont de corde » — c'est-à-dire le câble de bambou sur lequel on se laisse glisser au moyen d'une « ouatta » (glissière de bois).

A un détour de la piste, rencontre étrange, inattendue pour le moins : celle d'une procession lamaïque. Des bannières flottent au vent et des gens recueillis cheminent. Fresque fantastique sur un fond de ciel bleu, dans l'enfilade du fleuve argenté, entre les parois abruptes de deux chaînes de montagnes gigantesques.

Peutchrong, village thibétain, puis, nous croyons rêver : une église de chez nous, une église de France, toute blanche, au fin clocher ! Pauvre église abandonnée faute de desservant. Le vieux Père Génestier, le chasseur infatigable, le pionnier inlassable le Père Génestier est mort et son église menace ruine. A la résidence de Tchrongteu, la population locale défile dans ma chambre, devant la petite table sur laquelle reposent ma brique de savon et ma brosse à dent. Les braves Thibétains, émerveillés, flairent mon savon et se demandent entre eux à quoi peut bien servir cette étrange petite brosse à poils blancs.

Nouveau départ. Un peintre nous accompagne. C'est l'un de ces admirables artistes qui decorent les temples avec un goût très sûr dans le choix des teintes, dont l'imagination, nourrie de lectures tantriques, enfante de véritables chefs-d'œuvre, effrayants, et pour le profane et parfois même, pour l'initié. En l'occurrence, notre peintre s'est mué en marchand. Son boy, Johang, l'accompagne. Johang qui, plus tard, allait parcourir avec moi, à pied, une distance de mille six cents kilomètres, emportant une charge d'un poids variant de trente à quarante kilos, au milieu de mille dangers.

Le peintre va vendre un fusil à un chef thibétain et nous servira de guide sinon de protecteur.

Un pont de corde ou, plus exactement deux câbles : celui de l'aller et celui du retour. Un fleuve qui roule des vagues sur un lit recailleux. Un mince fil de bambou, presque caliné par le soleil, au moyen duquel nous devons traverser. Le câble « aller » est détendu. Le câble « retour » l'est également, et ce dernier a grand besoin d'être remplacé par un câble neuf, nous assure un Thibétain qui vient de le franchir et dont les mains sont lardées d'esquilles de bambou.

Mort tragique du serviteur " Mosso "

Là-bas, au loin sur l'autre rive, apparaît le serviteur « mosso » du Père Ly, le prêtre chinois du poste de Kionatong. Il nous apporte des galettes. Nos hommes lui crient de ne pas utiliser le pont trop vieux et d'aller réconforter les hommes d'un village pour nous aider à retendre le nôtre. L'homme n'entend pas à cause du tumulte du fleuve. Il croit comprendre que nos compagnons lui disent d'utiliser le pont que nous devons franchir à la descente et qui pour lui, depuis le milieu du fleuve, sera un pont de mentée. Très prudemment il se laisse descendre et, lorsqu'il se trouve à quelques centimètres au-dessus des flots et en face d'une montée presque verticale, il hésite, s'arrête, pivote sous le câble et remonte à la force des bras vers la rive d'où il a pris son départ. Angoissés, nous constatons que ses forces déclinent. Il gagne centimètre après centimètre, s'arrête, repart péniblement et, arrivé tout près du but, s'immobilise de nouveau, bat des bras. Mort, toujours attaché à sa glissière, il redescend en arrière. Lamentable pantin brisé, un bras et une jambe presque arrachés par le courant du fleuve, il reste là au milieu de la Salouen. Le passage du câble est bloqué. Nos hommes superstitieux déclarent que le voyage a mal commencé, refusent de le continuer et nous obligent à faire demi-tour. Nous rentrons à Tchrongteu.

(A suivre.)

(Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant, exclusivité pour la France.)

ELLE RECONNAIT SON AGRESSEUR

Une jeune homme de Fontenay-aux-Roses, âgé de 17 ans, Claude C... reconnu dans la rue par une infirmière, Mme Kapps, qu'il avait attaquée le 19 octobre dernier et à qui il avait dérobé une serviette de cuir ne renfermant que des papiers sans importance, a été arrêté et envoyé au dépôt sous l'inculpation d'agression.

LE SCULPTEUR STUART BENSON DISPARAIT en pleine mer

NICE, 26 octobre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Une dépêche de New-York annonce que cette nuit, le sculpteur Stuart Benson a disparu du bord du « Sovietsky », un transatlantique polonais qui assure la ligne Gênes-Cannes-New-York.

Très connu sur la Côte d'Azur, il était âgé de 72 ans. Ses amis supposent que, dans une crise de dépression nerveuse, il a mis fin à ses jours en se jetant dans l'Océan.

GROUPES ELECTROGENES
Pouv. allumer 10 à 150 lamp.
DISPONIBLES IMMEDIATEMENT
S.T.A.M.E.L. 4 à 8, Bd de la Somme, Paris-17e
GAL. 93-92 à 94
PUB L.I.

Trente ans après avoir été lancée se justifie et se confirme la formule
JE VOUS TIRERAI D'EMBARRAS
Consultation par correspondance et sur rendez-vous
Tous sujets - Procès - Séparation
Recherche paternité - Réhabilitation
Loyers, Succession, Sociétés, Procédures civiles, commerciales et correct
JEAN DUCLOS
11, Place de la République - ARC. 38-80

Dernière Création
Evergood "PLEX 5"
Résultat d'études les plus modernes, le PLEX 5 présente une amélioration importante dans la technique du stylo à bille.
Par sa réserve intérieure de 5 cartouches neuves, LA PANNE N'EXISTE PLUS, le changement de cartouche se faisant très facilement et n'importe où.
Le PLEX 5 est le seul stylo à bille qui vous permettra de partir tranquille.

Quel beau Cadeau !
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS
PRIX IMPOSÉ
2.000 F
LE STYLO A RÉSERVE DE 5 CARTOUCHES

600 Parisiens fêtent aujourd'hui les 80 ans de " Cousine Yvonne "

Par Max FAVALELLI.

AUJOURD'HUI, six cents Parisiens ont formé un grand cercle de l'amitié. Et, au milieu, il y avait une charmante vieille dame, un peu émue, et dont le sourire laissait percer une pointe d'espièglerie.

Cette vieille dame, c'est Yvonne Sarcey, la célèbre « cousine Yvonne », dont on fêtera les quatre-vingts ans.

— Voilà, voilà. Il est bien triste de vieillir !

— Trahison ! Vous voulez me photographier et je suis faite à faire peur. Même pas peignée !

Elle relève à la hâte ses beaux cheveux blancs.

— Il faut que je vous explique. J'ai passé tout mon après-midi chez ma couturière pour essayer la robe que je porterai à l'occasion de mon anniversaire.

Une de ses filles, Mme Dauphin, éclate de rire et proteste :

— Mais, maman, tout cela n'intéresse pas monsieur.

Le cercle de famille

Yvonne Sarcey simule l'indignation :

— Veux-tu bien te taire. Nous n'allons pas remuer des cendres, agiter des souvenirs. Rien n'est plus beau que la vie. Le présent. Si l'on ne peut plus s'amuser ! ajoute-t-elle en grommelant. Enfin, bon, soyons sérieux.

Vraiment, j'ai peine à croire que j'ai devant moi une octogénaire. Mais je retrouve l'alerte « cousine Yvonne », la compagne d'Adolphe Brisson, l'animatrice infatigable des « Annales ».

— Ce qui me causera la plus grande joie, ce sera d'être entourée par tous les miens. Et d'avoir, comme corbeille d'anniversaire, le frais bouquet de mes petits-enfants.

Et nous dressons l'inventaire de la famille : la fille aînée, Mme Gimaty-Brisson, présidente de la Croix-Rouge française ; sa fille et sa petite-fille. Sa seconde fille, Mme Dauphin, et ses deux filles, qui sont mariées l'une au comte Jacques de Ganay, l'autre à M. Paul Caldagnès. Puis son fils, M. Pierre Brisson, directeur du « Figaro », dont le fils, Jean-Pierre, est champion de France du 110 mètres haies, et qui a lui-même trois petites filles.

— Le sable de la mer ! C'est le sable de la mer. Et vous ne savez pas faire les arbres généalogiques ! gronde-t-elle par-dessus mon épaule.

Enfin, quatrième fille, Mme Rouchaud, mère d'une petite Martine qui écrivit ses souvenirs à l'âge de onze ans, est actuellement comédienne et fiancée au metteur en scène Maurice Caseneuve, et d'une petite Dominique, qui rentre des Etats-Unis où elle a passé son bachot au collège français de New-York.

— Vous vous y retrouvez dans tout cela ? Je ne voudrais pas vous embrouiller tout à fait, mais j'ai une autre famille chère à mon cœur : mes filles spirituelles. Toutes celles qui ne sont demeurées fidèles.

Depuis des années, les anciennes lectrices de Cousine Yvonne, ses anciennes auditrices, lui ont conservé leur amitié. Elles ont formé des clubs et lui envoient régulièrement leur obole pour l'œuvre admirable qu'elle a créée : « Les Maisons claires » où elle élève des enfants malheureux.

« Vous travaillez encore ? »

Ma demande innocente la fait sursauter :

« Il est fou !! Si je travaille ? Mais je suis à mon bureau tous les matins à 9 heures. »

Mais la fierté d'Yvonne Sarcey, son enfant chéri, c'est l'université des Annales (devenue « Conférencia ») qu'elle fonda en 1906 et qu'elle dirigeait encore il y a deux ans.

« Je les aimais bien et je les aime encore mes conférenciers. »

Amoureuse de ses conférenciers

Et elle évoque, d'une voix attendrie tous ceux qui furent ses amis.

« Pierre Loti. Un homme adorable, mais un piètre orateur. Gulinde, sans chaleur. Il ne savait pas passionner le public. Heureusement il se faisait accompagner par un matelot qui lui servait de chauffeur et qui imitait à la perfection le chant du muezzin. Ce petit numéro terminal assurait le succès de ses causeries.

Yvonne Sarcey avait ouvert une « succursale » de son université à Bruxelles et emmenait là-bas ses conférenciers. A cette époque, les Belges étaient extrêmement réservés, ne riaient pas et applaudissaient avec une parcimonie qui déroutait les orateurs. A ce point qu'un jour Maurice Donnay, terrifié de l'accueil qu'il avait reçu, demanda tout bas à cousine Yvonne :

« Etes-vous sûre qu'ils comprennent le français ? »

L'œil malicieux, Yvonne Sarcey égrène ses souvenirs.

« Giraudoux. C'est moi qui l'ai poussé à faire ses éblouissantes conférences sur La Fontaine. Le malheureux était paralysé par une telle timidité qu'il prononça sa première causerie sans mettre dans son texte ni points ni virgules. Il faillit étouffer. Paul Reynaud avait une autorité qui me fit deviner en lui le grand homme politique qu'il devint plus tard. Je le lui avais prédit et je lui disais : « Tu seras roi ».

Mais celui dont Yvonne Sarcey parle avec le plus d'enthousiasme, c'est Edouard Herriot.

— Pendant la guerre de 1914, nous avions transformé l'Hôtel des Annales en hôpital militaire. J'avais de charmantes infirmières : Mme Baschet, Edmée Favart. Et le brave Fursy qui me secondait. Mais les blessés raffolaient d'Edouard Herriot.

Elle se lève, s'empare d'une boîte de bonbons.

— Tenez. Mais ne dites pas que je suis gourmande. Oh ! sans excès. Il m'arrive pourtant de m'arrêter chez le pâtissier pour y déguster un baba au rhum. On a ses petites faiblesses.

Elle s'arrête, inquiète et, désignant un tableau :

— Je ne sais si c'est très convenable à mon âge d'avouer cela devant mon grand-père — le père de Francisque Sarcey — qui fut un sévère maître d'école à Dourdan.

En me raccompagnant d'un pas alerte, elle murmure :

— Il n'y aura pas de piano demain pour mon anniversaire. Dommage ! J'aurais volontiers dansé un quadrille, comme je le fis jadis avec Adrien Hébrard, pour le bal des Livres.

Cette idée la fait pouffer. Mais je n'aurais pas trouvé invraisemblable de voir cette grande dame, si simple, si vivante, si gaie, donner à ses amis, le jour de ses quatre-vingts ans, l'exemple de la jeunesse.

L'HEURE DE LA DISSOLUTION ?

M. Louis JACQUINOT député de la Meuse, ancien ministre, indépendant

" L'Assemblée peut et doit durer si elle trouve un gouvernement qui gouverne "

M. Louis Jacquinot, député de la Meuse, ancien ministre de la Marine, appartient au groupe indépendant. Cet ancien collaborateur de Maginot semble surpris de la question que nous lui posons :

— Non ! dit-il. Je ne souhaite pas la dissolution. Parce que je suis républicain, je pense que toute législature doit arriver à son terme. L'hypothèque d'un retour aux urnes fait peser sur l'Assemblée un climat préélectoral fort déprimant pour les élus. En vérité, en évoquant perpétuellement le spectre d'un retour aux urnes, on ouvre la porte à la démagogie.

— Vous croyez vraiment que cette Chambre puisse vivre jusqu'en 1951 ?

— Oui, à condition de gouverner ! conclut l'ancien ministre de la Marine.

M. J.-P. DAVID député de Seine-et-Oise, secrétaire général du R.G.R. :

" Le régime électoral est à la base de nos malheurs. Réformons-le d'abord !. Ensuite nous verrons. "

M. Jean-Paul David, aimable garçon brun, fortement charpenté, est secrétaire général du Rassemblement des Gauches Républicaines. C'est à ce titre qu'il a été appelé à choisir l'insigne du R.G.R. : une tortue, qu'il porte en breloque au revers de son veston. Age de trente-sept ans, il est député-maire de Mantes.

— Envisager la dissolution, c'est reconnaître l'impuissance de l'Assemblée à dégager une majorité, ou plutôt des majorités successives.

— Et de cette impuissance, quelle est la cause ?

— Exclusivement le régime électoral, répique brutalement notre interlocuteur, qui sort de sa poche un discours politique que prononçait M. Herriot en avril 1946.

« L'Assemblée qui sera élue, selon le régime actuel, sera, quant au gouvernement, quant à la vie de la majorité, quant au sort des partis, l'une des assemblées les plus convulsives que l'on aura connue. »

— Jetez un coup d'œil dans l'hémicycle ! reprend le jeune député radical en s'animant, vous constaterez l'impossibilité de « faire la dissolution » avant d'avoir voté la réforme électorale. Réduire ou augmenter de quelques sièges tel ou tel parti n'a aucun intérêt. Constituer dans le cadre d'un scrutin majoritaire un bloc qui sera la majorité, et un ou deux autres blocs qui constitueront l'opposition : voilà l'opération indispensable.

» Réforme électorale d'abord ! conclut notre interlocuteur. Ensuite, nous verrons ! »

M. Marcilhacy (Sénateur de la Charente, républicain indépendant conclut)

M. Pierre Marcilhacy, avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation, sénateur de la Charente, tire du débat que nous avons institué la conclusion juridique :

— La prolongation de la crise ministérielle ramène au premier plan des préoccupations politiques l'idée de la dissolution. Celle-ci est-elle actuellement possible ? Telle est la question qui se pose et à laquelle il est difficile de répondre. En effet, comme il n'y a pas encore eu deux crises ministérielles intervenues après un vote de motion de censure ou un vote de défiance de l'Assemblée nationale, les articles 51 et 52 de la Constitution ne peuvent jouer et le président de la République n'a pas le droit constitutionnel de dissoudre l'Assemblée nationale. Il ne reste plus d'autre issue que celle de l'article 6 qui dispose que « la durée des pouvoirs de cette assemblée est déterminée par « la loi ».

Ainsi l'Assemblée nationale pourrait voter une loi qui serait sans nul doute ratifiée par le Luxembourg et aux termes de laquelle les pouvoirs de l'actuelle assemblées expireraient par exemple en mars 1950.

» Mais il y a la réforme électorale... Et ceci est une autre histoire.

Les consultations de M. Bidault

(Suite de la première page.)

Quant aux socialistes, ils doivent également soumettre au président du Conseil désigné les conditions prévues par eux pour leur participation. De la réponse qui y sera faite dépendra leur décision finale, le vote de l'investiture n'excluant nullement l'hypothèse d'un simple soutien par la suite.

S. M. Georges Bidault réussit à mettre sur pied une combinaison de large majorité, il semble que les grandes lignes en pourraient être définies comme suit :

Les possibles

M. Queuille serait ministre d'Etat.
M. René Pleven irait à la Défense nationale.

Un M. R. P. dissident — sans doute M. Guillos — ferait partie du cabinet. Il serait fait appel à un ou deux sénateurs, M. Georges Bidault ayant très justement constaté la faute commise par ses prédécesseurs en oubliant totalement de faire appel à « la Chambre de réflexion ». Serait-il donc inutile de « réfléchir » en temps de crise ministérielle ?

M. Robert Schuman resterait aux Affaires étrangères, M. Jules Moch à l'Intérieur, M. Robert Lecourt à la Justice, M. Edgar Faure au Budget, M. Yvon Delbos à l'Education nationale, M. Schneiter à la Santé publique, M. Robert Lacoste au Commerce et à l'Industrie, M. Claudius Petit à la Reconstruction, M. Thomas aux P. T. T. Il est même infiniment probable que M. Petsche resterait aux Finances parce que des nécessités supérieures le commandent.

C'est lui qui a, en effet, préparé les importantes négociations qui commencent lundi prochain, à Londres, ainsi qu'une fin de mois qui nécessite le déblocage d'une nouvelle tranche des crédits Marshall.

M. Ramadier irait au Travail, à moins qu'il n'accepte le poste de ministre d'Etat que M. Bidault aurait l'intention de lui proposer.

Mais il reste à s'entendre sur la désignation du ministre de l'Agriculture, du secrétaire d'Etat à l'Information... et la guérilla n'est pas encore terminée en attendant un vote d'investiture qui reste épineux.

Après-midi décisif ?

14 h. 30. — M. René Mayer arrive au Quai d'Orsay.

14 h. 40. — M. Jacquinot, ancien ministre de la Marine, arrive à son tour.

On croit savoir que M. Georges Bidault a l'intention de lui offrir le portefeuille des Anciens Combattants.

15 h. 30. — M. René Mayer, le visage sévère, quitte le Quai d'Orsay sans faire de déclaration.

15 h. 40. — M. Jacquinot quitte le ministère des Affaires étrangères : bien qu'il ne fasse aucune déclaration, on croit savoir qu'il aurait donné à M. Bidault son acceptation.

BOURSE DE PARIS DU 26 OCTOBRE 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	61 »	61 »
Rente 5 % 1919	81 »	81 70
4 % 1920	111 »	110 50
3 1/2 % Amortis. 1942	63 20	63 50
3 % Amortis 1942	58 60	59 60
3 % Amortis. 1945	58 60	59 60
Crédit Nat 3 1/2 1942	1420	1420
Crédit Nat 5% et 1945	6205	6250
Banque de l'Indochine	12200	12400
Crédit National	3500	3500
B. N. C. I.	800	800
Banque Union Parisienne	1151	1155
Crédit Commercial France	1345	1340
Crédit Industriel	1505	1502
Crédit Foncier France	1208	1208
Crédit Lyonnais	1490	1492
Société Marseillaise Créd.	1679	1685
Suez (action)	105500	105500
Métropolitain	590	565
Santa Fé	5595	5600
Lyonnaise des Eaux	1801	1823
Trains Chantiers	561	553
C. P. D. E.	1635	1637
Union d'Electricité	760	755
Gaz et Electricité Réunis	920	925
Gaz France Etranger	1735	1808
Chantiers de St-Nazaire	940	920
Fives Lille	800	800
Forges Nord Est	768	780
Denain Anzin	1560	1585
Peugeot	925	950
Schneider	4950	5090

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Le Nickel	1455	1455
Penarroya	1451	1474
Française des Pétroles	1676	1681
Caltex	1105	1120
Air Liquide	1150	1185
Lyons	1850	1875
Kuhlmann	1550	1560
Péchiney	1000	1013
Rhône Poulenc	1270	1305
Saint Gobain	2215	2250
Charbons Réunis	2420	2460
Brasserie Quilmès	24000	24800
Raffinerie Say	5850	4100
La Suze		675
Poliet et Chausson	860	858
Plantations Hévéa	310	306
Afrique Occidentale	2500	2488
Canadian Pacific	5350	5310
Rio-Tinto (nouv.)	14500	14500
Royal-Dutch 1/10	21150	21100
Est Asiatique Danois	34000	35850

MARCHE DES COURTIERS

Galerie Barbès		710
Padang	1438	1432
De Beers	1900	1883
Shell Transport	3145	3095
France Wyoming	6350	7025
Koun Amsterdam	639	642

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 628.000 ; Napoléon, 4.400 ; Suisse, 4.260 ; Union latine, 4.200-190 ; Souverain, 5.180-170 ; 20 dollars, 21.280-240 ; 10 dollars, 10.460 ; 5 dollars, 5.140 ; Casse, 440. — PAPIER : Dollar, 349 ; Escudo, 11,99 ; Suisse, 80,50 ; Belge, 6,97.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 965 ; Dollar (pet. coup.), 385 ; Suisse, 87,50 ; Belge, 7,45 ; Cour. dan., 40 ; Cour. norvég., 40 ; Cour. suéd., 60 ; Florin, 80 ; Peseta, 8,7-8 ; Escudo, 12 3-8 ; Lire, 0,57 1-2. — ARGENT : 10 fr., 50 ; 20 fr., 100 ; 2 fr., 60 ; 5 fr., 250 ; argent fin, 8,35 le gr.

FLI-FLAP
SHAMPOOING-TRAITEMENT
CADORICIN

Soigne les Cheveux en les lavant

FLI-FLAP, shampooing traitement aux jaunes d'œufs frais et à l'huile de ricin, non seulement lave merveilleusement les cheveux mais il leur rend la santé.
Avec FLI-FLAP, les cheveux déficients deviendront souples, vigoureux et sains.
à base de JAUNES d'ŒUFS FRAIS et d'Huile de Ricin
Si vos cheveux sont déficients, essayez donc FLI-FLAP

La Marque qui vous Garantit...
PARDESSUS POUR HOMME 4.890 F
PARDESSUS ENFANT Belle draperie depuis 2.800
COMPLET HOMME Etoffe pure laine croisé façon tropicale 5.500
NORFOLK Culotte Golf Rapide 3.550

ESDERS
HABILLEMENTS
PARIS, 124 RUE DE RIVOLI. MÉTRO CHÂTELET
LYON, 67 RUE DE LA RÉPUBLIQUE
SUR MESURES COMPLET 2 PIÈCES Draperie 1re Nouveauté 2 essayages 12.230
MANTEAUX DAMES Belle draperie depuis 4.975 Velours de laine depuis 6.650
La Meilleure qualité au Meilleur Prix

Les "CARIBOU"... sont seuls au monde !

Grâce à leur empiècement de protection breveté seuls, les imperméables "CARIBOU" VOUS GARANTISSENT :
• ÉTANCHÉITÉ ABSOLUE
• AÉRATION RATIONNELLE
• ÉLÉGANCE INCOMPARABLE
CE SONT LES MOINS CHERS DES IMPERMÉABLES DE QUALITÉ
Dépositaires à Paris :
SPÉCIAL-IMPER, 1 bis, Boulevard Magenta (10e)
HIGHLIFE TAILOR, 112, Rue de Richelieu (2e)
TORRES, 53, Rue Rasumor (2e)
SIVE, 33, Av. G. Leclerc, ex Av. d'Orléans (14e)
VILLIERS MONCEAU, 63, Bd des Batignolles (8e)
PHARE du 13e, 59, Avenue des Gobelins (13e)
NAT, 78, Avenue de Suffren (15e)
et dans toutes les bonnes Maisons de Province.
IMPERMÉABLES BREVETÉS ENVERDAIM - IMPER-UNION
LE CARIBOU
Fabrication et Gros
52, Rue TAITBOUT-PARIS
Un "CARIBOU" c'est autre chose... c'est l'IMPERMÉABLE qui respire !

L'IDIOT D'ERDEVEN REVIENT SUR SES AVEUX

VANNES, 26 octobre. — Interrogé hier par le juge d'instruction de Lorient, François Guillo, le simple d'esprit qui s'était accusé d'être l'auteur de la tragédie d'Erdeven, est revenu sur ses aveux. Répétant ce qu'il avait affirmé à son avocat, il a déclaré que ce n'était pas lui qui avait mis le feu à la ferme de la famille Gahinet.

François Guillo affirme qu'il avait été impressionné par le déploiement de l'appareil judiciaire et qu'il avait avoué parce qu'il avait eu l'impression qu'il n'irait pas en prison s'il donnait satisfaction aux magistrats et aux policiers.

Il convient de signaler qu'un radiesthésiste de Nantes, M. Boudaud, déclara que le corps du petit Hervé, dont les restes n'ont pas été retrouvés dans les décombres de l'incendie, se trouverait dans la campagne, à environ deux kilomètres de la maison.

MONNAIES OR & ARGENT ACHAT & VENTE au cours du jour **GAUTHIER** 60, r. St-Lazare, Mre Trinité

DE LA LUMIERE pour 3 à 15 lampes
Force et lumière de 3 à 24 KVA
GROUPES ELECTROGENES DISPONIBLES DE SUITE
Ets PETIT, 71, avenue du Général-Michel-Bizot. - DID. 86-51 et 52

Le C. MARIVAUX le plus importante organisation d'achat au comptant de
BIJOUX BRILLANTS Plat. argent cours du jour 13, R. MARIVAUX, 2 et Angle 13 Rue Italiens Aics.
NOUS PAYONS COMPTANT sans formalité
PIÈCES D'ARGENT
de 1 fr.: 25 fr.; de 2 : 50 ; de 5 : 210, de 10 : 50; de 20 : 100, et tous BIJOUX, (Prix nets). Supplément par quantité
C.P., 5, b Strasbourg (Mo Str. St-Denis)
MICHEL, 6, place Madeleine (2e ét.)
TOUS BIJOUX et PERLES FINES
63, boulevard Haussmann

LE RETOUR DE LA CRÈME PRODIGE !

CRÈME RAPIDE SANS SAVON
IBBS
crème rapide
pour se raser sans blaireau

l'intran Sport Paris-presse partout sigeant

BLOMME BAT AU « VIGORELLI »

le record belge de l'heure : 44 km. 190

PIEL et BEVILACQUA à l'assaut du record de Coppi

(De notre corres. part. Aldo BORELLA)

MILAN. — Sur la piste du vélodrome Vigorelli, cet après-midi, à 13 h. 50, le routier belge Blomme a pris le départ pour essayer de battre le record de l'heure belge, détenu par Huys, avec 43 km. 710.

Le temps froid et couvert et une légère bise faisaient craindre qu'il ne réussisse pas son record. Mais Blomme prit, dès le premier tour, une légère mais constante avance sur le tableau de marche établi sur le record existant.

Avant parcouru dans la demi-heure 22 km. 163 avec une avance de 400 m. sur le record et tout en ayant ralenti un peu son allure à l'approche de l'heure, il réussissait à battre le record, ayant parcouru 44 km. 190 m. 65.

Demain, à 13 heures, sur la même piste et si le temps est favorable, le champion italien de poursuite Bevilacqua fera la tentative déjà annoncée contre le record du monde de l'heure détenu par Coppi et, dès qu'il aura terminé, le Français Piel, qui s'est légèrement entraîné ce matin, sur la route, prendra le départ pour la même tentative.

Signalons que dans le « Giro » de Lombardie, Coppi a non seulement amélioré le record de l'épreuve, mais aussi celui de l'ascension du Ghisallo, en 25' 15", contre 25' 20". D'autre part, du sommet du col à l'arrivée, Fausto a roulé à 43 km. 750 de moyenne horaire. On comprend pourquoi ses poursuivants n'ont pu le rejoindre.

MILAN A PARIS

L'équipe de l'International de Milan, dont fait partie l'ex-stadiste Nyers, jouera à Paris contre le onze du Stade-Red Star. Le match aura lieu au Parc des Princes, le mercredi 23 novembre, ou le mercredi 7 décembre. C'est-à-dire entre la rencontre des équipes nationales d'Angleterre et d'Italie, qui seront aux prises le 30 novembre, à Londres.

Rappelons que l'International de Milan a pour avant centre le fameux Amadei dont il a payé le transfert 40 millions de lires.

● **Lognay** fera ses débuts « pro », dimanche, à Grenelle, en rencontrant Lanneois.

RECONCILIATION entre MM. Manière et Venineaux... qui embauche !

M. Manière, arrivé à Paris hier a « fait la paix » avec son directeur sportif, le bouillant Marcel Venineaux. Il eût été dommage, du reste, que le « tandem » qui a mené Claes et Somers au succès dans Paris-Roubaix et Bordeaux-Paris se dissocie...

— J'ai obtenu certaines concessions, nous a dit M. Venineaux, et vous pouvez annoncer que la firme Rochet » repart à fond.

Le match Delannoit-Mickey Laurent annulé

BRUXELLES. — *L'organisateur Raoul Baudoux a annoncé, à midi, que, n'ayant pu se mettre d'accord avec certains managers, la réunion prévue pour le 5 novembre, au Palais des Sports de Bruxelles, avec, comme combat-vedette, Cyrille Delannoit-Mickey Laurent, est annulée.*

Les Policiers britanniques seront reçus par la fanfare

● L'équipe de rugby de la police de Grande-Bretagne sera reçue vendredi soir à son arrivée à la gare du Nord, par la fanfare de la Sûreté nationale.

● Un changement dans l'équipe de France de la police qui jouera samedi à Jean-Bouin. Rault remplace Ferrier à l'aile gauche.

● A la mi-temps, El Mabrouk, Hansenne, Abdallah, Labidi, Bellegarde, et peut-être Jean Vernier discuteront une course de 2.000 mètres.

GONZALÈS pour ses débuts "pro" battu par KRAMER

NEW-YORK, 26 octobre (par câble). — Au cours d'une réunion organisée au Madison Square Garden devant dix mille spectateurs, Jack Kramer a battu Richard Gonzales, champion des Etats-Unis 1949, par 6-4, 3-6, 6-3, 6-2.

C'était le premier match joué par Gonzales depuis la signature de son contrat professionnel.

Le second match, qui opposait Frank Parker, pour sa première rencontre dans les rangs des professionnels, à Francisco Pancho Segura, est revenu à ce dernier par 6-3, 6-4 et 6-0.

Quatre adversaires inconnus opéreront dimanche à Colombes

LE DUEL BOBEK-HON principal attrait de FRANCE-YOUGOSLAVIE

Les modifications apportées à la composition de l'équipe de Yougoslavie qui joua contre le onze national français, le 9 octobre dernier, à Belgrade, soulignent nettement le désir des dirigeants yougoslaves de vaincre à Colombes dimanche prochain.

● Quatre joueurs du onze yougoslave n'ais sont complètement inconnus, l'arrière droit Horvath, le demi gauche Djojifeh, l'ailier droit Vuosavijevitch et l'ailier gauche Benko.

● Le fait que l'ailier droit Simonowski ait été limogé au profit de Vuosavijevitch parle fort en faveur de ce dernier. Mais plus important encore nous paraît de signaler la présence de Bobek au centre de la ligne d'attaque yougoslave.

● Bobek est un footballeur de grande classe qui aurait sa place dans n'importe quelle formation nationale du continent, et Hon aura beaucoup plus de peine avec lui qu'avec Valok, le 9 octobre, à Belgrade.

● Il il faut insister sur le cas Bobek-Hon, si l'avant centre yougoslave prend l'avantage sur notre demi centre. Car Bobek habile technicien, est en plus un remarquable animateur et un organisateur de talent.

● Hon aura les mêmes ordres à Colombes qu'à Belgrade nous a dit un des trois sélectionneurs français. Il nous reste à souhaiter que le demi stadiste remplisse aussi bien son rôle à Colombes qu'au stade de l'Armée yougoslave Sinon...

Lucien GAMBLIN.

L'AFFAIRE PUIG-AUBERT

"Il n'y a rien de fait !" nous dit M. Devernois

Puig-Aubert a été annoncé un peu vite à Lyon XIII. C'est du moins ce qui se dégage de l'entretien que nous avons eu, par téléphone, avec M. Devernois, animateur de ce club.

« Il n'y a rien de fait, nous a déclaré le président du club lyonnais. Je sais que « Pipette » a l'intention de « changer d'air » et, dans ce cas, nous sommes sur les rangs pour obtenir le concours de l'arrière international. Mais je ne veux rien faire sans avoir l'accord des dirigeants de Carcassonne.

» Mon rôle n'est pas de démembrer une équipe, même concurrente. Quant aux chiffres annoncés, cinq millions de transfert, un million à Carcassonne, pour l'instant ils ne reposent sur rien. »

G. de F.

Jacques André, rugbyman, débute dimanche

Jacques ANDRÉ, l'athlète du C.A.F.-C.A.S.G., débutera dimanche comme rugbyman sous les couleurs du Red-Star, contre Trignac. Le fils de Gio André ne sera pas trois-quarts aile comme son père, mais troisième ligne aile. Avec Gonon et Boulay, le Red Star compte donc trois athlètes dans son quinze premier.

Jean Colbert, le brillant avant puciste, inspecteur à la Société Générale, a signé au C.A.S.G. Belle recrue pour les « banquiers » pour l'année 1951.

FAUSTO COPPI A OFFERT SON MAILLOT JAUNE DU « TOUR » A LA MADONE

FAUSTO COPPI, le prestigieux et mystique « campionissimo », vient d'offrir le maillot jaune que lui valut sa victoire dans le Tour de France à la Madone de Ghisallo. Et il lui a joint le vélo, instrument de son remarquable exploit.

Les inquiétudes de Paul NICOLAS

M. PAUL NICOLAS n'est pas plus bavard que de raison. Ces jours derniers, il a cependant fait à un membre du Groupement professionnel des confidences intéressantes au sujet du match France-Yougoslavie :

« Voulez-vous que je vous dise ? Je ne suis pas sans inquiétude pour dimanche. A Belgrade, notre équipe a joué avec cette énergie propre aux formations qui se savent très menacées. En première mi-temps surtout, elle a été admirable de volonté, mais sans s'attacher autrement à soigner son style. Elle devait bien aller au plus pressé, n'est-ce pas ?

» Je crains précisément qu'à Paris, devant son public, l'équipe de France opère dans un autre esprit. J'ai peur qu'elle croie nécessaire et suffisant avant tout de faire du football plaisant. Cela reviendrait pour eux, en somme, à rivaliser d'adresse et de subtilité avec les Yougoslaves sans faire intervenir, autant qu'à Belgrade, la résolution et les dons athlétiques. »

M. Paul Nicolas a bien raison : il y a là un danger à écarter.

En tout cas, ces problèmes d'ordre psychologique ne seront négligés : c'est l'essentiel.

Victor DENIS.

100.000 FRANCS D'ENJEU AU VAINQUEUR

« Le titre de BAOUR est en bonnes mains »

déclare son manager PERRIER

Roger Baour, hier après-midi, s'entraînait à la salle de l'Avia Club, en compagnie de Pierre Le Montec. Le visage ruisselant de sueur, le champion de France des poids léger forçait l'allure sous l'œil intéressé de Perrier, son manager.

Tout en surveillant son poulain, Perrier nous disait sa confiance.

On croit que Roger sera battu, lundi soir, par Morales. Ceux qui pensent cela sont dans l'erreur. Le titre est en bonnes mains et ne changera pas de propriétaire. Du reste, si je n'avais pas confiance je n'aurais pas appuyé ses chances de 50.000 francs contre Filirpi. Nous avons déposé nos enjeux et mardi matin je serai plus riche.

Baour ayant terminé son entraînement nous donna quelques détails sur sa préparation.

— Actuellement, je suis chez mes beaux-parents dans la forêt de Sénart. Le matin, je vais au footing avec mon beau-père et ma chienne Diane. Pendant une heure, nous recherchons les terrains accidentés, tant et si bien que je pourrai disputer un cross-country, mon beau-père — qui suit à vélo — un cyclo-cross et ma chienne une course d'obstacles au cynodrome de Courbevoie.

— L'après-midi, travail en salle avec Le Montec, shadow, sac et je retourne ensuite rejoindre ma femme pour dîner et me coucher à 21 h. 30.

— Donc, tout va bien et vous avez confiance ?

— Naturellement. J'ai une entière confiance dans le résultat de lundi.

René CIPRIANI.

Leurs K. O.

LONDRES. — **L'Indien Cherokee Walls a réussi hier soir, son troisième k.-o. consécutif, en Angleterre, en se débarrassant du Viennois Schliegl, en 2'7". Le poids lourd canadien, Verne Escos, battit le Belge Rogiers aux points.**

CINCINNATI. — **Le poids lourd Joe Maxim a triomphé de Joe Kahut par k.-o. technique au 5e round.**

Chez "Toto" Grassin où il reprend forces et poids

"SENFF" : "Je pense aux "américaines" et aux Six Jours"

A POIGNY-LA-FORET, « Toto » Grassin et Pierre Viel ont pour pensionnaire à leur camp d'entraînement Georges Senfftleben et Pierre Iacoponelli. Depuis quinze jours les deux sprinters sont au vert, mènent une vie de moines.

— En 15 jours, tout en m'entraînant dur, j'ai repris quatre kilos, nous a confié « Senfft ». Actuellement je pèse 87 kilos pour 1 m. 84 de taille. Je me sens nettement plus fort, en très bonne santé. Je ne devrais pas tarder à retrouver la grande forme. Avec « Iaco », je passe toute la matinée dans la forêt de Rambouillet. L'air y est excellent.

« A Paris j'avais du mal à dormir ; là-bas je dors comme un loir. Nous vivons dans une ambiance agréable.

Dimanche dernier « Titi » et moi avons couvert 100 kilomètres en 2 h. 50. C'est pourquoi j'ai décidé de ne pas venir rouler au Vél' d'Hiv' avant l'épreuve de dimanche prochain. Je dois vous avouer que je pense de plus en plus aux « américaines » et aux Six Jours. » »

De son côté, Iacoponelli est décidé à redevenir « américain ». Verrons-nous, un jour prochain, une équipe « Senfft-Iaco » ? Ce n'est pas impossible.

× × ×

● **M. Peltier, adjoint de M. Charles Joly, a conclu pour le 1er novembre (Toussaint) le match-revanche C.S. Olympique V.C. Laeken. Au C.S.O. Jeannot remplacera Rota, opéré d'un kyste. Une américaine de 60 kilomètres figurera au programme ainsi qu'un omnium et une vitesse internationale.** ● **D'autre part, M. Peltier envisage pour novembre de faire disputer une américaine ouverte qui servirait de sélection.** ● **Le match de vitesse franco-étrangers de dimanche aura la formule suivante : kilomètre arrêté par équipes de trois et neuf matches à trois. En demi-fond, kilomètre lancé, poursuite et en ligne sur 30 kilomètres.** ● **La prochaine grande américaine aura lieu le 6 novembre.**

René MELLIX

GABET rétabli pour rencontrer ARSENAL

La blessure de Gabet n'est pas si grave qu'on le considérait au début de la semaine et l'ailier droit des Racingmen sera rétabli pour jouer contre l'Arsenal de Londres mardi.

Par contre, l'état de Lamy n'est pas encore satisfaisant.

Al Cabrol ce soir à la salle Wagram

Ce soir à la salle Wagram, sur une heure le Belge Welbach, qui impressionna par ses coups de volées, qu'il multiplie sans s'essouffler, débordera Jean Casi dont les ripostes sont bien dignes d'un ancien boxeur et Jim Pantoba rencontre Al Cabrol.

Le puissant Jean Bout se mesurera à un Italien Minissimo, que nous ne connaissons pas. Le jeune Robin ne sera pas à l'aise car Chauveau bagarre plus qu'il ne lutte.

Avec ces deux nouveaux, Pontaut et Poulain, s'ils savent doser leurs efforts au début, nous verrons un très joli combat. Il ne faut pas oublier que les règlements amateurs les font disputer des reprises même 20 minutes sans arrêt. Cela est dur pour eux. — E.-R. BIERRE.

Aurillac, demain sans doute, redeviendra club "fédéral"

AURILLAC, victime du « coup fourré » crée par Oloron qui, à sa faveur d'un match disputé avec le joueur Aso non qualifié, le fit éliminer du championnat de France de division fédérale de rugby, a fait appel de cette situation.

Le Comité directeur de la F. F. R., réuni ce matin, a discuté « l'incident ». Mais après avoir entendu les dirigeants d'Aurillac, Montluçon et Oloron, ses membres ne purent se mettre d'accord. Ils soumettront le « cas Aurillac » demain au président Eluère, qui rentre spécialement d'Hossegor.

Il apparaît d'ores et déjà qu'Oloron, ayant commis une faute grave — il savait que son joueur, Aso, ne pouvait entrer en scène devant Montluçon — sera mis hors de la division fédérale, et qu'Aurillac et Montluçon seront les deux qualifiés en course.

Il faut mettre Ibrir dans du coton

IBRIR gardera les buts du « onze » de France dimanche à Colombes. Du moins on l'espère. Car si la Providence, pendant les cinq jours qui nous séparent de la rencontre n'est pas avec lui, et avec nous, il n'y aura pas de spécialiste devant les filets de l'équipe tricolore.

En effet, le goal remplaçant, Favre, blessé, a informé le comité de sélection de son indisponibilité. Et notre triumvirat, qui n'a pas jugé bon d'inscrire trois gardiens de buts parmi les « vingt-deux », se trouve aujourd'hui bien inquiet.

Maintenant, il est trop tard pour combler cette lacune. Le protocole prévoit que les onze titulaires doivent être choisis parmi une liste de vingt-deux noms communiqués dix jours avant la rencontre.

Mais il faut croire que nos sélectionneurs ont confiance dans leur étoile et dans celle de Ibrir, car ils ne retiennent même pas Mercel comme remplaçant. Or, tout le monde sait que l'ailier gauche des « Pingouins » est un remplaçant mieux que passable quand il n'y a pas de spécialiste du plongeon.

— De grâce, Ibrir, mettez-vous dans du coton. Faites le plus attention possible dans vos moindres gestes. En sortant de chez vous, levez le nez en l'air pour voir si un pot de fleurs ou une tuile du toit ne vous descend pas sur la tête.

» Observez à gauche et à droite avant de traverser les rues de Toulouse. Condamnez les exercices violents jusqu'à dimanche. Et, puisque vous êtes en forme, ne vous entraînez pas.

» Vous êtes l'homme du football français qui doit faire le plus attention à sa personne jusqu'à dimanche. »

R. JOURDAN.

LEDUC a confirmé son premier match de Turin

VENISE. — Leduc a joué dimanche son second match avec Venise contre Pro Patria. Il a confirmé son excellente tenue du jeudi à Turin contre la Juventus. Pourtant battu par le club lombard (1-0), Venise doit son unique but contre lui à une malheureuse intervention de Leduc, qui détourna le ballon hors de la portée de son gardien de but.

L'Olympique de Marseille s'efforce de récupérer son ancien centre Binel qui est actuellement à Toulon.

Le PUC (avec Jorge), le RACING au complet entrent dans la danse

C PARIS n'a, cette saison, que deux représentants dans le championnat fédéral de rugby. Au départ, Racing et P.U.C. semblent bien armés pour défendre les couleurs de la capitale. Le Racing débutera dimanche en recevant Agen et pourra disposer de sa meilleure formation qui sera : Berthier, Cazenave, Desclaux, Dizabo, Porthault ; (m) Dufau, (o) Bonifazi ; Bourier, Pardas, Salles ; Varenne, Guilhert ; Ruiz, Benetière, Defrance.

Pour leur part, les étudiants du P.U.C. devront faire le voyage de Bourg contre les hommes de Terreau qui la saison dernière avaient triomphé.

Le P.U.C. déplace, à l'exception de Colbert II et de Donnet, convalescents, un quinze qui a bonne allure. Jorge jouera au centre. — G. DE F.

Jacqueline Du Bief, à Paris étrennera la première glace

LA patinoire Victor-Hugo vient d'ouvrir sa piste dans une salle remise à neuf, à l'intention des amateurs de patinage. Samedi prochain en soirée, cette patinoire nous offre sa première réunion de hockey sur glace...

Avec la première rencontre, comptant pour la Coupe de l'Ouest de l'Europe, qui doit opposer les Lions de Paris à Amsterdam.

Cette soirée va permettre à notre championne de France de patinage, Jacqueline du Bief, de faire sa rentrée à Paris.

« Jacqueline a encore réalisé de gros progrès, nous disait hier son entraîneur, Jacqueline Vaudecrane, et elle doit nous étonner cette saison. »

Jean LAPEYRE.

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant sont reçues 100, rue de Richelieu
De 9 h. à 18 h., sans interruption Sauf dimanches et fêtes et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes

Demandes d'emplois 75 fr

Dame bonne présent. dem. empl. ch. pers. seule ou second patron. Mme Deschambeau, 4, r. Taillandiers

Dame 45 a. anc. comm. tr. sér. bne prés. ch. empl. conf. caiss. préfér. Ecr. PARIS-PRESSE 242

J. Fille sér. ch. empl. dans commerce ou autre. *Paris-presse* 254

Ch. cuisinier pâtissier excellentes référ. rech. situation, notions hôtel restaurant ou maison bourgeoise. Pas sérieux s'abstenir. Ecrire PARIS-PRESSE 256.

Mr 50 a. anc. commerç. ch. empl. stable situat. haute honorabilité. Ecrire PARIS-PRESSE 257.

Percepteur retr. 57 a. ch. sit. contrôle, récept client. caisse. Prêt. mod. Marcel Joly, à Moy (Aisne).

J. Femme, ex-commerçante, conn. comptabilité, dactylo, exc. vendeuse très active, ch. emploi demi-journée préfér. Ecr. *Paris-presse*, No 247

J. F. 30 ans, act. sér. prés. bien ch. place lui ou magas. vente. Ecrire : *Paris-presse*, No 249

EMPLOIS DE BUREAU

Dactylo possédant mach. cherche travail à domicile. Sérieuses références Ecr. PARIS-PRESSE 259

Secrét. compt. sténodact. mot. esp. angl. exc. réf. Ecr. *Paris-presse* 261

Secr. sténodact. parl. allem. russe exc. réf. ch. empl. demi-journée ou trav. à dom. poss. mach. Mme BALLAT, Tro. 37-43, 10 à 12, 14 à 16

J. F. ch. emploi bureau écritures, class. Grenier, 116, bd Belleville.

J. F. 23 ans sérieuse dactylo courant comptab. ch. place stable. LE. 50-20, 20, bd Charonne (20e).

J. F. ayant travaillé maison commerce dactylo emploiée aux écritures ch. pl. stable, bonne mise au cour. Ecr. E.P. 21, Ch. Elysées, No 7634

CHAUFFEURS, LIVREURS

J.H. ay. perm. tourist. ch. pl. livr. Lagabbe, 167, av. Hugo, Clamart

Chauff. tous perm. ch. pl. exc. réf. liv. ou maître. Libre de suite. RICHEZ, 20, rue de Berne (8e).

GENS DE MAISON

Dame demande ménage 3 à 4 h. ABRIOL, 146, aven. du Maine.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Dem. très bon Comptable usine Boulogne. Ecr. 7129 Ag. MAILLE 7, rue des Italiens, PARIS (9e).

Jne Hom. 22-30 ans, sérieux travail, employé bur. commerc. stable. Ne pas se prés. écrire av. référ. Guibert, 93, rue de Flandre

STENODACTYLO expérimentée, DACTYLOS rapides, 17, r. du Montparnasse de 8 à 10 h.

Import. Société recherche téléphoniste susceptible taper machine. PAUL, 38, rue Marbeuf (8e).

COUT. MODES, CONFECT.

COUPEUSE sach. faire TOILES pour tailleurs et manteaux dames. Ecr. GAUTRON 139, Boîte postale 38, Paris 10e.

LAYETTE. LINGERIE rech. 11 Dame Seconde d'Atelier coup. mach. 2e Surjetteuse, exp. 8/1. stab. Ecr. av. réf. et prét. LOUISE POSTALE 9, PARIS 13e.

GABARDINIERES A DOMICILE exc. réf. Imper Ogliss, 47, r. Paradis

6. Paris-presse-l'intran (e)

Dem. Entrepreneurs pr chemises et vêtements sport. Fix FIX Frères, 15, rue Vauvenargues (18e).

Coupeuse Patronnière 1re main couture ouvrières dom. robes qual. CISEL, 11, r. Bachaumont, 9-12 h

Rech. COUPEUSE expérimentée confection dames. Se présenter Simar, 15, bd St-Martin, Paris.

1res mains qualif. flou et tailleur. Bourgeois, 12, r. du 4 Septembre.

MECANICIENNE 1re main robe de sport. 24, r. Feydeau, 3e étage

GENS DE MAISON

Dem. ménage: H. maît. d'hôtel et F. cuis. (Alsac. 50 a. envir. S'ad Robert, 22, pl. Vendôme (10-17 h.)

INDUSTRIE

Belle situation offerte en Afrique OCCIDENTALE ANGLAISE à :

MECANICIENS AUTOMOBILES

CELIBAT. 30 ans environ, parlant ANGLAIS, ayt connaiss. profess. étendues et capab. dirig. atelier réparations et entretien. gge

SPECIALISES S'ABSTENIR

Adresser curric. vit. No 63.971 CONTESSE PUBLICITE, 8 squ. de la Dordogne, Paris (17e) q. tr.

I TOURNEUR-OUTILL.

spécial, outils à emboutir. Se présenter : FER-EMBAL, 88, rue Martre, CLICHY.

ON DEMANDE
I RECTIFIEUR-OUTILLEUR P.2-P.3.
I TOURNEUR-OUTILLEUR P.2-P.3

Sérieuses référ. Se prés. 8 h. 30 à 10 h. 3/4 chez Piles WONDER 77, rue du Moulin, Saint-Ouen. (5 min. Pte Clignancourt). Cantine

FORD RECHERCHE

PREPARATEUR FABRICATION pour décolletage sur tours (Coromatic, New Britain et semi-auto). Sérieuses référ. exigées. Ne pas se présenter, écr. seulem

FORD-POISSY

Service du Personnel.

Tec. nic. Télévision p. mise au pt à domic. sach. parfait. conduite. Très b. situat. assur. Ecr. Publivit 707-52, av. New-York, Paris-16e.

Ouvrier capable exécut. d'après plan, formes métal ou bois pour moulage. Jumo, 14, r. Debucourt-17e

On dem. Ajusteurs-Motoristes et Régleur. 20, rue Olivier-de-Serres (15e) Convention. CANTINE.

Dem. Soudeur autogène pr cycles. VILBONNET, 13, r. Sergent-Godefroy, à Montreuil-s-Bois (8.).

FORD DEM. D'URGENCE

MONTEURS-DEPANNEURS ELECTRICIENS (spécialisés sur machines-outils) REGLEURS sur tours automatiq. (New-Britain ou Cosomatic)

FRAISEURS-OUTILLEURS TOURNEURS-OUTILLEURS susceptibles occuper postes de régleurs

PEINTRES SPECIALISTES en carrosserie PEINTRE REGHAMPISSEUR TOLIERS DEBOSSELEURS

Pour tous ces emplois, personnel très qualifié habitant région pour faire équipe.

Se présenter : **FORD-POISSY**

(Service du Personnel) du mardi au samedi.

CITROEN

EMBAUCHE DE SUITE

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE
PROFESSIONNELS DE FORGE ET DE FONDERIE

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. 45 rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

BELLE SITUATION OFFERTE EN AFRIQUE OCCIDENTALE à

SPECIALISTES QUINCAILLERIE

(Bâtiment, ménage, outillage, métaux, serrurerie) 25 ans environ

CELIBATAIRES

Possédt sérieuse format. technique, bonne instruct. générale et capables organiser et diriger administrativement et commercialement magasin de vente important. Adr. courrier, vit. à No 63.973 Contesse Publicité, 8, sq. Dordogne-17e q. tr.

XVe ARRt 31, QUAI DE GRENELLE demande :

RECTIFIEURS-OUTILLEURS
MORTAISEURS-RABOTEURS
RABOTEURS
ALESEURS

Se présenter de 8 h. à 12 heures (Bonne Cantine)

BONS PROFESIONNELS de MECANIQUE, 30 ans environ, désirant d'avancer peuvent se perfectionner du une Usine d'Automobiles pour devenir selon leurs capacités

RÉGLEURS ou AGENTS de **MAITRISE**

Ils seront rétribués pendant la période de formation. Il faut avoir au moins le certicat d'études et une bonne pratique de travail sur machines-outils

Ecrire à RICHARD, 356, 37, rue de Lille, PARIS (7e).

DIVERS

Dem. Retraité 45 à 50 ans pour travail manutention. S'adr. LA SOIE, 155, r. Saint-Denis, Paris.

Entrepr. Nationalisée rech. pour serv. intér. et extér. j. hom. énerg. ambit. b. réf. exig. Vr. jeudi M. Pary 10, r. Lancry, 9 à 12 et 14 à 16 h.

Démarch. région Paris pour vente app. ménagers 1ère utilité. Fixe et comm. intér. Ecr. 2263 HAVAS rue Vivienne, 17, à PARIS.

Agence Gle CADORICIN dem. représentants sér. et dynamique en vue expansion service et ventes Perfor. donnée à complét. 25-35 a. Ecr. SCAD 37, Bd Capucines-2e.

TR. BONS MECANICIENS

en machines à écrire, connaissant parfaitement le métier pr mise au point machines neuves et réparations.

Situat. stab. Tr. bons appointem. Ecrire : Bezé Publicité No 419, 4, rue de Calais, PARIS (9e).

On dem. 1 ouvrière en boupp. cyclne. 1 J.F. 16-17 a. pr app. mét. Delvriel, 10, Fbg Poissonnière-10e.

CHAUSSURES YDA, 116, Bd Diderot, dem. FINisseur Mailleche. ne et jeune MANŒUVRE

On demande bon REPORTER écrivain reg. istre. - GRAND, 18, rue Saint-Marc (2e).

Importante firme. Pronostics de football, matches anglais demande Dépositaires. Cond. intéressantes Ecrire DAMEZ, 26, rue Feydeau, Paris (2e)

NOUVELLE ANNEXE : plusieurs postes à MM. 22 à 35 ans sérx, possib. début 20.000 ann. avancem rapide si capable. LAVAL, 20, r. de la Victoire 1er ét. mercr. mat

Pr visiter Coiffeurs Représent. b. introd. désir. s'adj. carte st dem. Romeyer, 50, r. des Baies (20e).

Mag. détail soieries lainages ch. Vendeuse très expériment. Ecrire 190.590, HAVAS, r. Vivienne, 17

Rech. ECONOME ds Alimentat. nourri tr. sér. réf. ds la partie ex. S'ad Maroncle, 35, bd Capucines

Service commercial dem. jeunes gens ou jeunes filles actifs, consciencieux, éventuellement libres quelqs. heures par jour seulement pour recensement commerçants ds PARIS. Aucune vente à faire ni appareil à proposer. - Ecrire sous No 82 à PUBLICIS, 75, Champs-Elysées, qui convoquera.

C.E.E.I. 22, rue de Vintimille, à Paris 9e recherche garçon bureau pour courses et ménage. OFFRONS trav. fac. à domic. 3 dre timb. rép. Havas 0196 Marseille.

Pers. jne, active, vte facil. gain immédiat. Mallier, 13, r. J. Guesde-14e.

Dames 25-40 ans se connaiss. trav fac. (20-25.000). Seul réf. mor. ex. Voir ALBERT, 93, rue Lauriston

J. F. gdes et dist. pour devenir **MANNEQUINS** de Couture. Se prés. Ecole Parisienne de MANNEQUINS, 51, Ch. Antin (3 à 7 h.)

Demandes Mlles actifs camb. de se spécialiser. Bon gain. C.E.P. ex. M. Bop. lundi, 9-12 h. 10, r. Lancry

Travaux à façon 200 fr

Peinture papier. PAUL Inv. 52-88

Peintre t. couf. Bien. vite, b. mché Devis grat. LEON, BOT. 79-24.

Ch. 6.000 fr. Peint. Pap. DOR. 53-63

Représentations 500 fr

Représ. visit. épic. dem. tt. rég. p. Levure aromatique g. succès. MARIA, 53, Allées Riquet, Béziers.

Ch. Repris. connaiss. bien linger. Danem. pr région Ouest. Ecrire ou se présent. 13, rue d'Aboukir 2e

Repr. pr visit. bur. dessin Publi. Editeur. Ecr. PARIS-PRESSE 252

Repr. dem. p. vis. bougnats, Paris banl. p. place bols charb. conv. retrait. 4 sect. dispo. Vr Sté Jomol 59, r. Defrance, Vincennes. Dau. 37-93.

Repres. articl. enfants dem. DELER, 14, r. Parc Royale, Bordeaux.

SEINE-ET-MARNE

Grossiste dem. repr. vis. drogrerie épicerie détail. Valérian. Did. 14-08

Repr. sér. intr. mag. élect. nouveaut. tr. intéres. Tél. BOT. 63-68

Représentants. Placiers de Paris et la rég. paris. améliorez votre situat. Ecr. av. référ. STANDARD LUX, 167, avenue Michel-Bizot, PARIS Ne pas se présenter.

Autos, Motos, Vélos

ACHATS 450 fr.

ACH. ties voit. Paiement suite. 151 bd Diderot. DID. 87-87

ACH. TR. AV. b. ét. CAR. 42-41

Sommes acheteurs 402 Commerc. excellent état. - TECHNIBOIS, 5, im. casse des Chevaliers. Mén. 66-62

Achète 4 CV RENAULT récente ou même accidentée. BERNARD, 295 Fbg Saint-Antoine. DOR. 42.57.

VENTES 450 fr.

Simca 8 39 pn. nf parf. Obs. 04-83

11 CV. Citroen 38 1re main. 178, r. Courcelles (Mo Pereire). Car. 96-80

4 CV. Renault neuves. Car. 96-80 178, rue Courcelles (Mo Pereire).

4 CV RENAULT 10.000 kms TALBOT Cadette 15. 1ère main. 22, avenue Neuilly. MAI. 35-27.

Partic. vend à part. CITROEN 11 CV légère. - Tél. PER. 11.75.

Fourgons U 23 b. ét. : Unic 12 CV 2 t. 5. parf ét. mée. 70.000, Bat. 99-74

201 D 4 pl. parf. état mécanique WOLSELEY 10 CV BERLINE 1939 intér. cuir, très bel état MOTO Gnome-Rhône 800 cm3. Excel. état 131, rue du Théâtre. SUF. 40-75.

A vdre BUICK 1946 1.000.000 fr et 35 MCA 8. 300.000 fr. ARCHI. SARD, 36, rue Vieille-Dînant, à Clamart (Seine). Tél. MIC. 12.07.

CHEVROLET fourgon 28 m3 bon état, remorque plat 3 T. et essieu 5 T. Gastard, SEG. 11-05, 45, r. des Volontaires. Paris (15e).

402 38 b. ét. MOL. 40-72 matin.

Motobécane 125 lat. Vélosolex. Des 8 mars. GRE. 23-13 heures repas.

A vendre 1.400 kgs Peugeot sortie usine. Prix modique. ETO. 32-76

Traction avant CITROEN 11 Lge, neuve. Bas prix. DID. 41-88.

200.000 part. vend VS-72, acc. part. état. 10 à 19 heures. AMAR, 16, r. Colisée. ELY. 12-58

JUVA 4 carross. et châssis gar. état neuf. GRE. 41-80.

VELOSOLEX NEUF. Mar. 43-15.

CITROEN DIESEL

camionnette 850 kg. bon état. bs pneus 7 CV. consom. 9 litres. Téléph. 9 à 12 h.: MOL. 34-59.

Chiens 500 fr

Bergers groendals, caniches blancs cockers et courants extra lapinters korthals. 184, av Italie. GOB. 76-99

GD arrivage chiens ttes races. Chenil de Montreuil 49, rue Al-Pesson. Mo Croix-de-Chavaux

Transaction. Immobilières

MEUBLES 450 fr.

Ch. appt ou particul. pt. meub. ou vide, acc. tte proposit. JAS. 52-46

Pale cher meublé mens. ARC. 46-53

Partic. loue à NICE (CIMIEZ) pr saison hiver appt meub. 3 p. cuis. a. de b., dépend. jardin dans villa 10.000 p. mois. *Paris-presse* 820

Poucet.co.ouch.p.2 mois appt meublé 2 ch.tél. tt. 8 à 12 dec. 47-83

NON MEUBLES 450 fr.

Rech. proche Banlieue Localion Pavill. ou Appart. avec dépend. ou vastes sous-sols S'adr. Viasphalte 62, Bd Malesherbes, Paris (8e).

Ch. 1 p. cft ou + 1de. 7e, 17e, repr. Inst. Ecr. *Paris-presse* 255.

Ch. louer bat. 3 p. mlo, région Colombes. Accept reprise. Téléphoner heures bur. CHA. 04-10.

Magas. antiquit. av. log. vdu sans literm. Tél. 17-18 h. BAR. 08-27

LOCAUX INDUSTR. 450 fr.

Plaine-St-Denis à 500 Pte la Chapelle b. local 170 m2+80 m2 s/sol force, eau, tél. ch. cent. nous bail loy. 30.000. Prix intér. **FEAU** 132, Haussmann. LAB. 69-34

Futeaux 800 m. Pont de Neuilly atelier 300 m2 couverts + pavillon 2 pièces chauf. cent. téléph **FEAU** 132, Haussmann. LAB. 69-34.

Ch. à louer usine envir. Paris. Ecrire HAVAS LYON 3008.

MIXT. ET COMMERC. 450 fr.

PARTICULIER ch. Appart mixte 5 pces centre Paris. DAN. 57-04. Ecr. GERRIER, 5, r. Jac. Cal. lot

A céder tte arrt local mixte 180 m2 E.G.E.I. F.M. Tél. Ch. cent. en ord. avec installat. pour. convenir marquinerie ou bonnet. ELY. 65-50

BOUTIQ. MAGASINS 450 fr.

Magas. antiquit. av. log. vdu sans literm. Tél. 17-18 h. BAR. 08-27

LOCAUX INDUSTR. 450 fr.

Cherche petit terrain banlieue proche bus px. Ecr. *Paris-presse* 262

Construction immédiate de parfait comptant, facilités. — LA TORTUE, 64, rue de Richelieu.

A vendre cause grand âge propriét. Bourgogne, 22 ares verger frl. ches, 4 pièces, dépendances, pays chasse et pêche, eau, prix à débattre, libre de suite. S'adresser: Mme LOUIS, 15, rue de la Xavée, Remiremont (Vosges).

A vd maison bourgeoise av. déc. jardin pare 1 ha. 62 proxim. gare Rte Nat. Bordeaux-Toulouse, Dpt. fau Pierre. Ste-Baz-lle (L.-et-G.).

LISTE GRATIS 1.000 Villas, Pavil. Appart LA MAISON, 1, rue du Louvre.

LIB. ROSNY B. vlla 6 p.p. eft Jard. TRI. 68-22

Suis achetteuse pavillon. Ecrire : Mme NOBLET, 18 boulg Barbès.

CHAT LAUDUN, Bx locaux clairs Rez-de-ch. à cél. VILLA Lc-N, 69 bd Malesherbes Lab. 51-75

VENT. ACH. (Appts) 450 fr.

BAC de bel imm. coquet r.-de-ch.